

REDACTION ET
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TELEPHONES

Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. IIa 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.

Fribourg
Rue de Romont, 2
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ et — Suisse 10 ct.
Etranger 12 et — Rêel 25 et.

NOUVELLES DU JOUR

**Le Reich allemand prépare ses revendications.
M. Flandin réchauffe l'opinion française.
Le scandale d'une pièce naziste antichrétienne.
Election partielle anglaise très disputée.**

Les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de France à Berlin, M. Phips et M. François-Poncet, ont demandé à être reçus dimanche soir par le chancelier Hitler, à qui ils ont remis le texte du communiqué annonçant le résultat des négociations franco-anglaises. L'audience n'a duré que cinq minutes.

Les informations de Berlin disent que l'entrevue a été courtoise, sans plus. Dans les hautes sphères allemandes, on apprécie cette prévenance et on la compare avec le procédé, tout différent, dont l'Allemagne a été l'objet à l'occasion des accords de Rome. Ceux-ci l'ont mise en présence d'un fait accompli ; à Londres, on l'invite à prendre part à la discussion.

Le gouvernement du Reich acceptera l'invitation. Mais il donne d'ores et déjà à entendre par ses officieux que les pourparlers seront laborieux. Il y a un an, il aurait encore admis l'idée d'un délai d'épreuve et d'une différenciation entre armements offensifs et armements défensifs. Maintenant, il réclame l'égalité pleine et entière, soit l'abrogation pure et simple du chapitre V du traité de Versailles, sans en excepter la clause de la démilitarisation de la zone du Rhin.

Enfin, sur la question du pacte oriental et sur celle de l'indépendance autrichienne, Berlin n'est pas encore à l'unisson des cabinets de Londres, de Paris et de Rome.

Le président du Conseil français, M. Flandin, a prononcé hier soir, lundi, un grand discours dans lequel il a défini l'esprit et la portée des accords de Londres.

Il s'agissait, a dit M. Flandin, en présence du réarmement allemand, de renforcer le système des pactes de garantie et d'assistance mutuelle, qui complètent le pacte de la Société des nations. Ce pacte-ci doit contenir et diriger tous les pactes régionaux.

Le retour du Reich à Genève permettra d'élaborer une convention de limitation des armements qui sera librement discutée et fixée. M. Flandin espère que l'Allemagne, qui affirmait récemment sa volonté de paix, saisira cette occasion d'en donner la preuve. Elle doit participer à la construction de la sécurité européenne.

Le président du Conseil français a insisté sur la nécessité d'obtenir une sécurité réelle, sécurité qui n'est pas compatible avec la menace de bombardements aériens. La supériorité certaine contre l'agresseur éventuel constitue la meilleure mesure préventive pour arrêter tout dessein belliqueux.

Les négociateurs français ont pu se mettre rapidement d'accord avec leurs collègues anglais sur des accords aériens. Ils préparèrent des engagements précis, qui définirent une action immédiate contre la guerre. Les défenseurs de la paix ne se trouveront plus paralysés par des procédures qui pourraient favoriser l'agresseur. La coalition des forces aériennes des défenseurs de la paix doit leur assurer d'emblée une telle supériorité que personne ne doit plus être tenté de recourir à l'abus de la force.

Toutefois, on se demande si la conclusion d'un pacte d'assistance mutuelle des aviations nationales est subordonnée à l'adhésion de l'Allemagne ou si, en tout état de cause, la France et la Grande-Bretagne s'engagent à se prêter assistance en cas d'agression aérienne. Là-dessus les avis sont partagés.

M. Flandin ne veut pas douter de l'adhésion des autres pays à conclure cette convention aérienne. C'est un pas décisif sur le chemin de la paix que l'affirmation de cette volonté commune franco-britannique d'organiser, contre la guerre aérienne, le barrage de l'alliance des peuples pacifiques.

On a l'impression que M. Flandin a voulu,

par son discours d'hier soir, convaincre les personnes qui marquent quelque retard à joindre leurs éloges à ceux de la presse et des cercles officieux.

Il faut noter ainsi que la Bourse, dont aurait pu attendre un bond en avant, a baissé. Mais on peut dire que la Bourse subit des influences intérieures qui contrebalancent l'effet qu'aurait dû produire les entretiens de Londres.

La presse catholique allemande élève une protestation indignée contre la représentation d'une pièce de théâtre nationaliste-social qui a eu lieu à Hagen en Westphalie et dont les dépêches ont parlé.

Il s'agit d'une tragédie historique dont le héros est le chef saxon Widukind, qui résista longtemps à Charlemagne et finit par se soumettre et par embrasser la foi chrétienne.

L'honneur germanique exige maintenant de tout Allemand régénéré par le baptême hitlérien qu'il tienne les anciens Germains pour un peuple idéal, qui n'avait rien à apprendre de personne en fait de religion, de sagesse et de vertu. D'où la conséquence que la conversion des Germains au christianisme, aberration déplorable, n'a pu être un acte spontané de ce peuple si éclairé, mais a dû être le résultat d'une contrainte à laquelle il n'a pu résister. M. Rosenberg a entrepris, comme on sait, de redresser toutes choses, d'affranchir le peuple allemand du joug d'une religion étrangère et de lui rendre ses croyances ancestrales.

Les guerres de Charlemagne contre les Saxons, la plus puissante et la plus belliqueuse des tribus germaniques, et la part trop marquante qu'y prirent certains évêques francs, qui se sentaient plus princes temporels que pasteurs d'âmes, fournissent le principal argument à l'appui de la thèse de la conversion forcée des anciens Germains.

C'est ce thème qu'a exploité l'auteur de l'œuvre jouée à Hagen en Westphalie, l'ancienne patrie des Saxons. Le dramaturge naziste a bâti là-dessus une pièce qui sue la haine du christianisme. Elle est épicée de blasphèmes, de diatribes contre la doctrine évangélique et même de propos ordures à l'adresse de pape, dont l'auteur a fait le ténébreux et sanguinaire instigateur des expéditions de Charlemagne contre les Saxons.

Le ton de cette pièce est si outrageant pour la religion et la manière dont elle présente les faits est en si violente contradiction avec l'histoire que le principal journal nationaliste-social de Westphalie, l'*Essener Nationalzeitung*, a pris parti contre cette œuvre et l'a énergiquement condamnée, en disant que ce ne serait pas la peine que le parti nationaliste-social eût purgé l'Allemagne de la propagande d'athéisme des communistes pour voir ressusciter cette propagande antichrétienne sous les couleurs nationales.

A remarquer que, lors de la première représentation, pour arrêter les protestations, la direction du théâtre était venue déclarer, entre deux actes, que la pièce *Widukind* était jouée non seulement avec l'autorisation mais avec l'expresse approbation du ministre de la propagande, M. Gœbbels.

On aime à croire qu'il n'en était rien.

C'est donc demain, mercredi, 6 février, qu'aura lieu, à Wawertree, une des circonscriptions de Liverpool, l'élection législative dont nous avons parlé l'autre jour.

Quatre candidats sont sur les rangs : un travailliste, un libéral, un conservateur national (gouvernemental), M. James Platt, et, enfin, le conservateur indépendant, ou, comme il s'intitule, « intégral », M. Randolph Churchill, fils de M. Winston Churchill.

M. Randolph Churchill estime, notamment, que le projet de loi sur l'Inde, l'« India Bill », sacrifie les intérêts de l'industrie anglaise, et surtout ceux des textiles du Lancashire. M. Churchill demande donc qu'on abolisse les droits de douane « sous lesquels l'Inde écrase les produits de Liverpool ».

Le néo-paganisme

Pour expulser du monde le divin qui le féconde, il importait de le mettre d'abord en état d'atonie en détruisant ce qui fait la substance même de ce monde racheté : le culte du Rédempteur.

L'amour de l'humanité souffrante du Sauveur possède les chrétiens par leurs fibres les plus profondes. De sa croix, selon sa parole, le divin Supplicié a attiré le monde à Lui. Les cœurs blessés appuient leurs blessures au bois sanglant ; les cœurs déchus y cherchent l'onction purificatrice, et les cœurs purs, une union dans une pureté sans ombre. Toute l'humanité pécheresse sait le Crucifié propice à son *Confiteur* : toute l'humanité fidèle se reconnaît en Lui comme en un modèle inaccessible mais secourable à son effort. Supprimer la Croix du monde, c'est en arracher sa vie d'amour, d'espoir et de réparation.

Le siècle dernier a vu un redoublement de rage iconoclaste. Partout la Croix fut proscrite : des tribunaux, des écoles, des édifices, des hôpitaux, et les chevets de douleur n'eurent plus le droit de s'adosser au signe qui reconforte ou apaise.

Cette terreur de la Croix en confirme la haute signification. Pourquoi la haïr si elle n'est pas la source d'où descendent sur l'humanité les nappes fécondantes de grâces d'amour, d'esprit d'immolation, de repentir fervent ?

Bois stérile, elle n'eût point été proscrite ! C'est parce qu'un plan démoniaque voulait ramener le monde aux sentiments de dureté, de force brutale, d'orgueil homicide, stérile apanage des temps païens, qu'il fallait le détacher des vertus dont la croix est le symbole.

Mais, après l'avoir abattue, les destructeurs s'aperçurent que, partout où elle manquait, se creusait un vide intolérable.

Alors, on s'ingénia. Des paléographes appointés s'acharnèrent sur de vieux grimoires d'où leurs réactifs ne furent point en peine de faire surgir, comme d'un palimpseste, des textes sollicités.

Les buts assignés furent vite atteints. Ce ne fut point un simple symbolisme qui sortit des mains de ces mythologues, mais un culte complet et tout prêt à se substituer à l'autre. On ne découvrit pas la totalité des travaux d'un seul coup. On débuta par de simples controverses augurales qui semblaient n'avoir qu'un intérêt d'héraldisme : la suite s'enseignera un peu plus tard.

Les premières communications n'eurent, à vrai dire, qu'un médiocre succès. Que pouvaient bien importer au public les dissertations de Burnouf prétendant que le signe de la croix était d'origine bouddhique ? Ou les divagations d'Haroucourt en quête d'une explication de la Croix qui ne fût point chrétienne ? Mais le branle était donné et, sous le couvert d'une érudition singulièrement frelatée quant à ses conclusions, des romans pseudo-archéologiques se succédèrent.

« La Croix, décréta la revue maçonnique *L'Acacia* de mai 1931, n'a pas même été connue des premiers chrétiens. » Ou plutôt, ils ne la connaissaient point sous la forme où nous la vénérons, mais sous une forme plus ancienne, à la fois nordique et orientale, c'est-à-dire sous la forme — écoutons bien — : sous la forme d'une croix gammée !

Écoutez encore :

De même que la chrétienté avait adopté le swastika des païens, elle fit pour son cérémoniaire un simple démarquage des fêtes polythéistes : la fête de la lumière croissante devint la solennité de Noël, et les fêtes du printemps, celles de la Résurrection !

Cela nous reporte à dix-sept siècles en arrière, au temps des manichéens.

Justement, ils apparaissent dans la suite de la démonstration : la croix gammée est la croix des manichéens, l'unique image de cette secte.

L'inconvénient pour les conclusions que veut tirer de ces glossaires la secte trop bien obéie, c'est que celle-ci possède des thuriféraires parmi les « savants » sur trop de points du globe, et il arrive que ces messieurs, dans la précipitation de leur bonne volonté, ne prenant point le temps de se concerter, ne s'entendent point entre eux. Car enfin, il est un peu difficile de faire le

point avec la diversité des chiffres contradictoires qu'ils nous donnent.

La croix gammée, écrit John Yarker dans un ouvrage, est « la Tour du Soleil ». Or, dans une lettre adressée à Thomas Carr, ce même Yarker professe qu'elle est « le symbole de l'étoile polaire ». Yarker, on le voit, n'en est pas à un astre près !

D'après Carr, cette croix est d'origine tartare. Mais Edkins assure qu'elle appartient au bouddhisme nordique. Les sinologues la revendiquent : elle est chinoise et ne s'apparente point aux astres mais au signe divin du nombre. Elle est un chiffre, « un abrégé d'un caractère qui signifie 10,000 et se prononce Oin ou Oanne ». Les disciples de l'école du Lotus enchaînent : elle résume les dix mille vertus de Bouddha.

Pour Goblet d'Alviella, la croix gammée est l'équivalent du double serpent Uroeus, connu sous le nom de soleil ailé.

Mais voici qui est plus révélateur : « La croix gammée, comme toutes les croix des pentacles employées en occultisme, représente le quaternaire et la « Réalisation au sommet de l'initiation par opposition à la Rédemption catholique sur le Calvaire », révèle M. Nicoulaud, et le colonel Olcott l'a placée dans les armes symboliques de la société théosophique.

« La croix gammée, dit encore en 1923 M. Nicoulaud, est devenue un symbole de la Contre-Eglise. »

Les citations peuvent se multiplier ! En voici cependant qui ont figure d'aveu et dont il faut retenir les termes caractéristiques que nous retrouverons dans les plus récents enseignements de certains « philosophes » : « Le swastika, dit Haroucourt, sert à symboliser l'idée de la rotation scolaire, le culte du soleil et devint, dit l'*American Guard*, le symbole du chariot du soleil, qui transportait le Dieu-Soleil à travers le ciel. »

Qui ne voit vers quelle théurgie veulent nous acheminer ces réminiscences païennes !

Et voici enfin le blasphème suprême qui précise les tendances de ces rétrospectives en concluant par la négation de la divinité du Christ, lequel ne serait qu'un simple « haut initié » et « fondateur d'une religion ésotérique dont le symbole s'apparente aux mystères païens ».

J. Yarker met un accent caractéristique sur ce blasphème en s'attaquant directement au mystère sanglant et divin de la Crucifixion : « Le divin Constructeur crucifia son fils Surya (le Soleil) sur sa tour qui était une croix gammée. »

Fuyons l'odeur de Truelle et de Triangle que dégagent les termes dénonciateurs de « divin Constructeur » et lisons en clair dans l'écriture chiffrée l'intention qui anime les conjurés :

Ils ont amorcé l'effroyable tentative de fonder un christianisme sans le Christ, un christianisme dont l'Homme serait le centre, le Messie purement humain, dont nos jours voient, paraît-il, l'enfance.

« Jadis, décrète Alfred Rosenberg, rédacteur en chef du *Völkischer Beobachter*, assimilant la foi chrétienne à un cas de clinique, jadis, l'image du Crucifié, élevée dans les mains, suffisait à magnétiser en les retournant intérieurement des milliers d'êtres humains. Une sorte de complexe émotif, dans lequel entraient la personne du Christ, le sermon sur la Montagne, le Golgotha, la résurrection des croyants, suffisait à faire communier dans l'émotion et dans le service actif du même symbole mystique des millions de catholiques.

« Un nouveau symbole se dresse dans la main de l'homme : la croix gammée, signe du vieux mythe renouvelé, synonyme pour tous ceux qui le contemplant de liberté et de fierté nationales, de justice sociale, de pureté raciale, de fécondité créatrice... »

La Croix latine soulève encore d'autres motifs de haine : elle est le symbole de la Rédemption qui, arrachant les âmes au péché, les précipite régénérées en Dieu.

Elle est aussi le signe de ralliement des cœurs possédés de l'inextinguible charité des âmes et qui, voulant racheter leurs frères, attirer plus de pureté sur terre, offrir en don royal à Dieu une moisson d'êtres sauvés, se livrent par amour à la justice du Père, s'unissant à la Passion du Christ et, corédempteurs, mêlant volontairement le sang de leurs veines et de leurs cœurs à celui de l'Agneau, pour le rachat du monde. C'est elle, la Croix, le soutien des dogmes de la Communion des Saints et de la réversibilité des mérites.

La Croix, flamme très pure qui fait les martyrs, les apôtres et les saints ! La Croix, opprobre et défi de l'enfer ! Comme on s'explique la haine qui monte contre Elle !

M. M. B.

Déclaration sur la famine en Russie

Les organisations soussignées, comprenant les diverses Eglises et confessions qui secourent les victimes de la famine en Russie soviétique considèrent de leur devoir de porter les faits suivants à la connaissance de l'opinion publique.

Notre ferme conviction, qu'aucun démenti ne peut ébranler, est que pour une importante fraction du peuple russe, la famine est sur le point d'atteindre un nouveau point culminant. Depuis deux ans déjà, d'innombrables nouvelles de source directe et les attestations incontestables de témoins oculaires ont établi, comme fait certain, la grande détresse de la population de certaines contrées de l'Union soviétique et dans des couches déterminées du peuple russe.

Aujourd'hui, il ressort de déclarations russes elles-mêmes qu'une notable partie de la population du territoire où sévit la famine est absolument dénuée de ressources et irrémédiablement livrée aux affres de la faim. De l'aveu même d'étrangers favorablement disposés envers l'Union soviétique, la récolte a été pour ainsi dire nulle dans les contrées éprouvées. Ailleurs, dit un témoin oculaire américain, on a fait rentrer les moissons avec une rigueur inconnue jusqu'alors. Cela seul a permis de supprimer la carte de pain dans les villes.

Le produit de la récolte revient avant tout à l'armée, aux milieux industriels et à d'autres groupes privilégiés des villes, tandis que la vie des populations agricoles, notamment celle des paysans isolés, est gravement menacée. Un décret du gouvernement soviétique du 26 décembre 1934, avoue la gravité de la situation. Pour la première fois, il est fait une mention officielle de la détresse qui résulte de la sécheresse dans de nombreuses contrées agricoles de la Russie.

Verra-t-on se renouveler, au printemps prochain, des événements semblables à ceux de 1933, où périrent d'innombrables innocents en Ukraine et dans le territoire de la Volga ?

Les organisations soussignées ont toujours soutenu le point de vue que les questions de philanthropie humaine devaient être traitées en dehors des préoccupations politiques et sociales. Elles considèrent comme un devoir élémentaire d'humanité et d'amour du prochain de ne pas se taire en présence des circonstances actuelles, mais d'élever à nouveau la voix de la conscience en faveur des malheureux qui souffrent et meurent de faim. Afin d'éviter une répétition de la catastrophe de 1933, elles demandent que toute clarté soit faite sur la situation et que toute garantie soit donnée pour assurer l'efficacité des secours.

Le comité interconfessionnel et international de secours pour les territoires de famine dans l'Union soviétique, présidé par le cardinal Théodore Innitzer, Vienne.

L'œuvre interconfessionnelle et internationale de secours pour la Russie, Office central d'entraide des Eglises, dirigé par le professeur E. Choisy et le professeur Ad. Keller, Genève.

L'organisation privée de secours pour la Russie, dirigée par le grand rabbin Dr David Feuchtwang, Vienne.

Encore des bagarres en Algérie

Paris, 4 février.

Le Temps annonce que le scrutin de ballottage pour les élections aux délégations financières ont donné lieu, dimanche, à Bône, à de sérieuses bagarres. Les gendarmes venus d'Alger et de Constantine ont dû charger la foule. Un bataillon du troisième tirailleurs algériens a occupé les bureaux de vote. Plusieurs arrestations ont été opérées. On compte quelques blessés.

Paris, 4 février.

M. Mallarmé, ministre de l'éducation nationale, de retour d'un voyage qu'il vient d'effectuer en Algérie, a fait à la presse des déclarations concernant la situation économique de l'Afrique du nord.

Le ministre n'a pas caché que cette situation est assez difficile, surtout au point de vue de la colonisation.

Par suite de la mévente du blé et du vin, les agriculteurs ont dû recourir souvent aux emprunts. Cette situation a, du côté indigène, entraîné certains mouvements antisémites dirigés contre les prêteurs et elle a donné prise à un mouvement xénophobe alimenté par la misère et répondant à des mots d'ordre venus de l'extérieur.

M. Mallarmé a ajouté que la situation, bien que revêtant un caractère assez grave, peut être améliorée par des mesures appropriées.

Echauffourées dans la France du nord

Valenciennes, 4 février.

Lundi matin, de vifs incidents se sont produits, à Trith-Saint-Léger, aux abords d'une usine où des ouvriers avaient repris le travail depuis quelques jours. Environ 600 manifestants ont tenté, vainement du reste, de s'opposer à la rentrée des ouvriers. Sur douze points des routes voisines, ils avaient établi des barricades en enlevant les pavés.

Le service d'ordre, composé de gardes mobiles, a dispersé les grévistes. Ceux-ci ont criblé les gardes de nombreux projectiles. Quelques-uns d'entre eux étaient armés de gourdins munis de lames de rasoir.

Une vingtaine de manifestants ont été blessés mais plutôt légèrement, ou contusionnés.

Un garde mobile a été blessé et un garde à cheval a reçu un coup de couteau.

Six arrestations ont été opérées. Force resta au service d'ordre et la liberté du travail put être assurée.

Maubeuge, 5 février.

A Louvroil, des grévistes ont tenté de s'opposer à l'arrivée d'ouvriers d'une usine désireux de reprendre le travail. Au cours d'une rencontre du piquet de grève de cent hommes et femmes avec un peloton de gardes mobiles à cheval, des bagarres ont eu lieu. Une dizaine de grévistes ont été blessés, dont deux sérieusement. Quelques gardes ont été contusionnés par des briques lancées par les manifestants.

Les accords de Londres

L'écho en Allemagne

Berlin, 4 février.

Commentant le résultat des entretiens de Londres, la Correspondance diplomatique et politique écrit :

« La déclaration de Londres comporte un vaste programme en vue d'une réglementation commune des questions concernant les armements et la sécurité de l'Europe, spécialement dans la partie centrale et occidentale du continent. Elle s'inspire de deux idées qui trouveront également en Allemagne un écho profond, car ces idées furent toujours un des principaux soucis de la politique allemande : empêcher la course aux armements et exclure les dangers de guerre.

« Ce n'est qu'après un examen approfondi des décisions arrêtées à Londres qu'on pourra déterminer exactement leur portée et dire quel lien interne existe entre les divers points mentionnés, cela sous l'angle des intentions de leurs auteurs. Il est déjà important qu'il soit question d'un règlement général qui doit intervenir librement entre l'Allemagne et les autres puissances intéressées.

« En ce qui concerne la question des armements, la déclaration de Londres rappelle celle du communiqué publié le 7 janvier à Rome, communiqué constatant qu'une modification unilatérale des limitations contractuelles relatives aux armements est inadmissible.

« Il ne semble pas qu'on veuille raviver une discussion purement théorique et inutile, telle qu'elle s'est développée pendant des années. Les clauses militaires du traité de Versailles ont été détruites par la force des événements. Aussi convient-il de relever, comme un point important, essentiel, du programme établi à Londres la volonté de conclure une convention sur les armements, manifestée non seulement par la Grande-Bretagne, mais aussi par la France.

« Aucun effort et aucune décision ne doivent être trop pénibles aux pays intéressés pour parvenir à ce but. L'Allemagne se rend compte des responsabilités qui lui incombent en la matière et elle est disposée à une collaboration dans ce domaine, de façon qu'on trouve le chemin d'une entente effective et efficace à l'égard du vertige des armements et des dangers qui en découlent.

« Il y a lieu également de relever comme importante et intéressante l'attitude solidaire de l'Angleterre dans la question de l'impulsion nouvelle à donner aux accords de Locarno, laquelle doit être réalisée par une convention aérienne spéciale, à laquelle participeraient les puissances signataires du Locarno occidental, et fera s'évanouir ainsi le danger d'un conflit entre les principales puissances aériennes.

« L'esprit de Locarno, c'est-à-dire une limitation fructueuse portant sur des éventualités clairement définies, devrait également présider aux négociations sur la sécurité dans d'autres parties de l'Europe. Ainsi serait trouvé le point de départ de résultats concrets et reposant sur le principe de l'égalité. »

Nouvelles diverses

M. Laval, ministre français des affaires étrangères, venant de Londres, est arrivé, hier, à Paris, et a été accueilli par de chaleureuses acclamations.

— Le résultat des conversations anglo-françaises est considéré dans les cercles officiels de Vienne comme un renforcement de la position de l'Autriche.

— Le gouvernement britannique va lever l'embargo sur les exportations d'armes à destination de la Bolivie.

— L'examen du rendement des impôts en France pour 1934 révèle que le montant des recouvrements fiscaux (autres que les contributions directes) est inférieur de 4 milliards 205 millions aux prévisions budgétaires.

— Le général Donain, ministre français de l'air a ouvert, hier lundi, à Paris, la session du conseil général de la fédération aéronautique internationale.

— M. Knox, président de la commission de gouvernement du territoire de la Sarre, a quitté dimanche soir Sarrebruck, se rendant à Rome.

— Le conseil de guerre de Valladolid a prononcé deux condamnations capitales contre des habitants de Modina de Rio Seco, accusés d'avoir pris part au mouvement révolutionnaire d'octobre.

Le roi d'Albanie fidèle à l'Italie

Rome, 4 février.

Le roi Zogou a adressé à M. Mussolini un télégramme le remerciant au nom de la nation albanaise, pour le versement de 3 millions de francs-or à titre d'assistance financière. Le message confirme « l'amitié indestructible qui lie les deux pays ».

L'affaire du Chahar liquidée

Pékin, 4 février.

Un communiqué officiel publié à l'occasion de la conférence sino-nippone de Tatan déclare que les incidents du Chahar ont été provoqués par une série de malentendus.

Les troupes japonaises seront retirées sur leur ligne primitive de défense, à l'ouest du Jehol.

Quant à la 29^{me} armée chinoise, elle s'engage à ne pas passer la ligne Chih-Touchen-Tsé-Toung-Ohatzé, à l'est de la Grande Muraille.

Ce communiqué liquide l'affaire du Chahar.

L'agitation des étudiants français

Dijon, 5 février.

Les étudiants ont fait grève, lundi après midi, puis ont gagné la préfecture en poussant des cris : « La France est française », « A bas les métèques ! » Une protestation a été remise au préfet contre le traitement de faveur accordé aux étrangers.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Terrible accident dans une aciérie

Dans la nuit de dimanche à hier lundi, à Hennebont (Bretagne), au moment où les équipes de nuit d'une aciérie occupant 3000 ouvriers allaient procéder à la coulée d'une poche d'acier en fusion à un four, l'appareil d'accrochage du creuset au pont roulant se rompit et une poche de matière incandescente s'écrasa sur le sol en faisant explosion. On releva trois morts. Sept ouvriers ont, en outre, été légèrement brûlés.

Des parents indignés

Dans un quartier du nord-est de Berlin, on a retrouvé morts deux enfants en bas âge. Un troisième donnait encore de légers signes de vie. L'enquête de la justice a révélé que le père des enfants est interné depuis longtemps dans une maison de santé, tandis que leur mère a quitté le domicile familial depuis plusieurs jours. On n'a trouvé aucun indice permettant d'établir que les enfants aient été assassinés. Par contre, il est certain que la mort des enfants fut précédée d'une période de dépérissement progressif. La police recherche activement la mère.

Chute d'un avion polonais

Un avion militaire polonais pris dans une tempête s'est écrasé sur le sol, près de Varsovie. Un lieutenant et un sergent ont été tués.

Inondations en Palestine

De graves inondations se sont produites en Palestine centrale. Les routes et les chemins de fer sont coupés ; les communications téléphoniques, interrompues. On craint que de nombreuses personnes n'aient été noyées, notamment à Naplouse, qui a été particulièrement éprouvée.

SUISSE

On cherche un chauffard éraseur

Le bureau du juge d'instruction de Berne publie le communiqué suivant :

On a trouvé le corps de la jeune Anna Koenig, née en 1912, demeurant à Zollikofen, dimanche, vers 21 heures, sur la route Zollikofen-Berne, dans la partie située entre Unterzollikofen et Steinbach.

La mort serait consécutive à une collision avec une automobile, survenue vers 21 heures. L'automobiliste, qui circulait vraisemblablement dans la direction Zollikofen-Berne, tout à fait à gauche, renversa et écrasa la victime, qui se trouvait sur le trottoir. L'automobiliste a poursuivi sa route sans s'inquiéter de la victime.

Il doit s'agir d'une grande limousine, de couleur sombre, brillante.

Des dégâts ou des traces doivent pouvoir être relevés sur le pare-boue de gauche, sur le phare de gauche et sur le pare-choc.

Toute communication à ce sujet doit être adressée au commandant de police du canton de Berne (tél. 21.342) ou au poste de police le plus proche.

La Chaux-de-Fonds dans la neige

Les chutes de neige de vendredi et de samedi ont complètement bloqué la Chaux-de-Fonds, samedi. Les automobiles venant de Neuchâtel, d'une part, de Saint-Imier, de l'autre, furent dans l'impossibilité d'atteindre la ville.

La neige a également entravé le trafic ferroviaire, de sorte que les trains sont arrivés avec des retards assez considérables.

Incendies

Un incendie a éclaté dans la nuit de samedi à dimanche, dans la fabrique de poignées de parapluie de Lauvon (Berne). En peu de temps, tout le bâtiment était détruit. Les dégâts sont considérables. La famille du concierge n'a pu se mettre en sûreté qu'avec peine. Tout le mobilier est resté dans les flammes. Les causes du sinistre ne sont pas encore déterminées.

Un incendie a complètement détruit, hier lundi,

à Combremont-le-Petit, une ferme appartenant à MM. Louis et Henri Troillet, habitée par ce dernier. Tout a été consumé.

Le corps d'un skieur retrouvé

Le corps du nommé Waller, enseveli dimanche sous une avalanche au pied du Wetterhorn, a pu être dégagé après une heure et demie d'efforts.

Les drames du divorce

Hier matin lundi, les époux Bænziger devaient se présenter devant le tribunal de district de Heiden (Saint-Gall), pour une procédure en divorce. L'époux rencontra sur la route son épouse et lui porta plusieurs violents coups de couteau dans la région du cœur. Elle tomba mortellement frappée.

LES AVALANCHES

Quarante skieurs, la plupart de Vienne et de Gratz, et une vingtaine de soldats sont bloqués dans une cabane du massif de l'Ennstal, en Styrie, à la suite des nombreuses avalanches qui s'abattirent des hauteurs, dans la nuit de samedi à dimanche. Dimanche, vers midi, les alpinistes, sous la conduite d'un premier-lieutenant, ont tenté de se frayer un passage, mais en furent empêchés par de nouvelles avalanches. Le premier-lieutenant et un soldat parvinrent seuls à gagner la vallée où ils avertirent les guides. Une colonne de secours, formée d'alpinistes éprouvés, va s'efforcer de parvenir jusqu'à la cabane.

Deux officiers tchéco-slovaques, qui se rendaient samedi de la Martinsbaude à l'Eibfallbaude, dans les Riesengebirge tchéco-slovaques, en dépit de la neige qui tombait en rafales, se sont égarés en cours de route et l'on craint qu'ils ne soient morts de froid. Une colonne forte de cinquante soldats les recherche depuis hier lundi. Il y a lieu de relever qu'une avalanche s'est abattue samedi dans la région où ils se trouvaient. Il est probable qu'ils sont morts ensevelis.

Un fonctionnaire, M. Renner, de Marschendorf, accompagné de sa fille et de l'amie de celle-ci, a été surpris par une avalanche. Le père et la fille ont été tués sur le coup, et l'autre jeune fille grièvement blessée.

Dans la région de l'Arberg et dans tout le pays des avalanches sont signalées. Dans la Walsertal, l'une d'elles est allée se jeter contre la salle à manger d'un hôtel. Sur les routes, la circulation est interrompue.

Hier lundi, vers 16 heures, une énorme avalanche arrachant sur son passage des arbres et des blocs de rochers est descendue en direction de Mülhau, faubourg d'Innsbruck. Une maison a été en partie arrachée.

A Lessach, une autre avalanche a détruit une maison et une écurie. Deux personnes ont été tuées.

Les corps des deux porteurs grisons Jean Lachat et Auguste Hohl, ensevelis sous une avalanche, ont pu être dégagés et transportés à Arosa.

Samedi soir, cinq bûcherons de Schiers (Grisons), occupés à faire dévaler du bois, ont été surpris par une avalanche qui les ensevelit. Quatre d'entre eux parvinrent bientôt à se dégager, mais le cinquième est mort, étouffé. Il s'agit du nommé Joeri Meier, marié, âgé de cinquante-six ans, dont le corps fut retrouvé au fonds du lit d'un ruisseau.

AVIATION

Après un raid-record

L'équipage Génin, Laurent et Robert — recordman de vitesse sur le parcours France-Madagascar avec 4 jours 13 heures 18 minutes — est arrivé dimanche au Bourget à bord de l'avion Farman 190-Lorraine Algot 300 CV qui leur permit d'accomplir leur performance.

Une courte réception suivit l'arrivée. M. Brun, au nom de la compagnie Air-France, a rendu hommage à l'aviateur Génin, un des meilleurs pilotes de la compagnie, qui, sur les lignes du nord-est, a parcouru plus de 900.000 kilomètres, ayant été le premier en Europe à réaliser des vols complets sans aucune visibilité, comportant par conséquent des décollages et des atterrissages en plein brouillard.

Un réseau postal aérien français

M. Mandel, ministre français des postes, télégraphes et téléphones, a présenté en conseil des ministres un projet de loi portant création d'un réseau postal aérien qui serait formé de six lignes reliant Paris aux villes suivantes : Bordeaux, Toulouse, Lille, Strasbourg, Le Havre, Nantes et peut-être Lyon-Marseille (ou Paris-Lyon et Paris-Marseille en deux lignes).

Ce réseau postal ne coûtera rien à l'Etat, la société qui se charge de l'exploitation ne devant recevoir aucune subvention. Au contraire, l'Etat recevra une partie de la surtaxe aérienne que coûtera la correspondance par avion.

Si ce projet est voté sans retard, le service aérien pourrait commencer à fonctionner le 1^{er} mai de cette année.

TRIBUNAUX

Condamnation d'un escroc

Le tribunal criminel du district de Lausanne a condamné hier, lundi, à trois années de réclusion sous déduction de 163 jours de prison préventive, à cinq années de privation des droits civiques et aux frais, comme coupable d'avoir disposé à son profit des sommes qui lui avaient été remises dans un but déterminé (gestion déloyale), Auguste Ferraris, âgé de trente-six ans, se disant agent commercial, qui a subi déjà huit condamnations, représentant 60 mois d'emprisonnement et un total de 27 années de privation des droits civiques.

La spécialité d'Auguste Ferraris consistait à offrir des prêts par voie d'annonce et à faire ceux-ci moyennant versement préalable par l'emprunteur du cinquième du total de l'emprunt plus les intérêts de celui-ci à 6 % pendant une année, plus une commission de 8 à 50 fr. pour frais de secrétariat, de recherches, etc. Le montant des sommes détournées s'est élevé à 5225 francs.

L'enlèvement du fils Lindbergh

La sixième semaine du procès Hauptmann a débuté par un nouvel interrogatoire de Peter Sommer, qui déclara la semaine dernière avoir vu une femme ressemblant à Violette Sharpe et un homme ressemblant à Fisch, avec un enfant blond de deux ans, sur le quai d'embarquement de Weehawken, dans la nuit du 1^{er} mars 1932, où fut enlevé le bébé de Lindbergh.

Au cours de son interrogatoire, Sommer a renouvelé ses précédentes déclarations.

Un nouveau témoin cité par la défense, M. Sébastien Benjamin Lupica, étudiant à l'université de Princeton, a déclaré que, le jour de l'enlèvement, il avait vu un homme dans une automobile sur laquelle se trouvait une échelle, près de la propriété de Lindbergh, et que ce n'était pas Hauptmann.

Interrogé par la défense, il a déclaré qu'il avait aperçu ensuite la même échelle entre les mains de la police. Lupica a reconnu que Hauptmann a une certaine ressemblance avec l'homme qui conduisait l'auto, mais il ne peut l'identifier positivement.

Le menuisier allemand Hans Klöppenburg, ami intime de l'accusé, a dit qu'il était chez ce dernier le jour du paiement de la rançon. Il a ajouté qu'il avait l'habitude de se rendre chez lui le premier samedi de chaque mois.

Klöppenburg a déclaré que Fisch était venu chez Hauptmann pour une réunion d'adieu juste avant son départ pour l'Allemagne et qu'il portait un petit paquet. Il a ajouté qu'il a vu Hauptmann et Fisch aller dans la cuisine, et quand Fisch était venu au salon, il avait les mains vides. Selon la déposition d'Hauptmann, Fisch lui avait remis une boîte de chaussures avant son départ et il a découvert ultérieurement qu'elle contenait de l'argent.

La défense a présenté un nouveau témoin, M^{me} Bonesteel, qui a affirmé avoir vu Violette Sharpe, l'ex-femme de chambre des beaux-parents de Lindbergh, dans son restaurant, le soir de l'enlèvement, portant une couverture grise. Violette Sharpe s'est suicidée alors que la police allait l'interroger pour la quatrième fois.

LES SPORTS

Le football suisse

Les terrains épouvantables ont, comme on sait, obligé à renvoyer presque tous les matches. Cependant, quelques courageux ont joué quand même. En première ligue, un seul match s'est disputé : Chiasso a battu Saint-Gall.

Voici le classement du second groupe (cinq premiers) :

	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
Lucerne	11	9	2	0	20
Saint-Gall	10	6	2	2	14
Chiasso	11	6	2	3	14
Seebach	12	6	1	5	13
Brühl	10	5	2	3	12

En seconde ligue, tous les matches, sauf deux en Suisse romande, ont été renvoyés.

A Genève, se sont joués : Servette II contre Stade nyonnais, 8 à 1 ; Etoile-Carouge II contre Jonction-Genève, 4 à 2.

Le classement est le suivant (cinq premiers) :

Sion	13	9	3	1	21
Sierre	12	8	2	2	18
Servette II	11	7	3	1	17
Dopolavoro (Gen.)	11	7	2	2	16
Jonction	12	8	0	4	16

La coupe de France

Dimanche se sont disputés les huitièmes de finale de la coupe de France de football. Parmi les résultats, signalons la victoire de Sète sur Mulhouse (4 à 2) ; celle du Red-Star (Paris) sur Montpellier (2 à 1) ; celle enfin de Sochaux, où Abegglen se montra plus brillant que jamais, sur le Racing-Club parisien (7 à 2).

Au concours hippique de Berlin

L'équipe allemande a gagné, samedi après midi, le prix des Nations du concours hippique de Berlin.

L'Allemagne a gagné avec 19 fautes contre 24 à la France. Le lieutenant Schlikum (Allemagne) a été classé premier sans faute ; le capitaine Durand est premier de l'équipe française avec 8 fautes.

La France a remporté samedi soir sa troisième grande victoire.

Le Prix Van Langen, qui comportait des obstacles très difficiles, avait réuni 27 partants, dont 3 Français. Après les parcours, 10 cavaliers, dont deux Français, restent en barrage. Un second barrage fut nécessaire entre 7 concurrents dont 2 Français. Puis un troisième entre trois officiers, dont un Français, qui n'ont pu se départager.

Finalement, le capitaine français Gudin de Vallerin enleva la première place, devant le capitaine allemand Momm.

Les Jeux d'hiver universitaires

Hier, lundi, ont commencé, à Saint-Moritz, les 4^{mes} Jeux d'hiver universitaires internationaux, qui dureront jusqu'au 10 février. Les inscriptions obtenues pour les Jeux d'hiver sont des plus intéressantes : 15 nations se sont inscrites : Angleterre, France, Hollande, Italie, Lettonie, Norvège, Autriche, Pologne, Roumanie, Suisse, Espagne, Tchéco-Slovaquie, Hongrie, Yougoslavie, Allemagne.

Les 4^{mes} Jeux d'hiver universitaires internationaux comprennent des épreuves de ski, de patinage artistique, de patinage de vitesse, de hockey sur glace et de bob (deux places).

Les courses de ski seront des plus intéressantes, vu la nombreuse participation ; 13 nations se sont inscrites : France, Italie, Norvège, Autriche, Pologne, Roumanie, Suisse, Espagne, Tchéco-Slovaquie, Hongrie, Angleterre, Yougoslavie, Allemagne.

Les nations suivantes se sont inscrites pour le patinage artistique : France, Autriche, Suisse, Hongrie et Tchéco-Slovaquie. Pour le patinage de vitesse : Hollande, Lettonie, Autriche, Pologne, Suisse, Tchéco-Slovaquie, Hongrie. Pour le tournoi de hockey sur glace : Italie, Lettonie, Pologne, Suisse, Tchéco-Slovaquie, Hongrie. Pour le championnat de bob (deux places) : Hollande, Italie, Suisse.

Chaque nation a choisi ses équipes avec un soin tout spécial, et dans toutes les épreuves la lutte s'annonce serrée et ardente. Les concurrents semblent, cette année, spécialement bien entraînés.

Les Jeux ont commencé hier par des matches de hockey, des épreuves de patinage artistique (dames) et des courses de bobs.

En hockey, la Suisse a battu la France, 4 à 0 (2-0, 2-0, 0-0) ; la Tchéco-Slovaquie, la Hongrie, 3 à 0, et la Lettonie, l'Italie, 2 à 0.

En bobsleigh (deux places), la Suisse (Musy-Feldmann) s'est classée première, en 3 min. 21,8 sec., devant la Hollande (3 min. 32 sec.) et l'Italie (deux équipes).

PETITE GAZETTE

Un heureux événement attendu dans la famille du « Duce »

Un heureux événement dans la maison de M. Mussolini se produira prochainement. Les enfants de M. Mussolini sont déjà au nombre de cinq : Edda, Vittorio, Bruno, Romano et Anna-Maria.

Les 104 ans de M^{me} de Sainte-Opportune

Dimanche, après midi, au château de Saint-Quentin-des-Isles, près de Bernay (Eure), le duc de Broglie, de l'Académie française, a remis les insignes de la Légion d'honneur à M^{me} de Sainte-Opportune, qui vient d'entrer dans sa 104^{me} année.

La centenaire est l'objet, dans la région, d'une affectueuse vénération que justifient ses innombrables actes de dévouement et de bienfaisance.

En 1870, elle n'hésita pas à faire, à Bernay, une démarche personnelle auprès du duc de Mecklembourg afin d'obtenir du chef des armées allemandes un adoucissement pour les habitants de sa commune.

SOMMAIRES DES REVUES

Revue militaire suisse. — Numéro 1, janvier 1935. — Direction : Major R. Masson. — Administration, abonnement et vente : Imprimeries réunies, S. A., avenue de la Gare, 23, Lausanne. Comptes de chèques postaux : II. 217. — Le service d'ordre militaire, par le colonel-divisionnaire Sonderegger. — Conditions du service à court terme, par le général J. Rouquerol. — Le Front rouge à l'affût de l'armée, par le 1^{er} lieutenant Ernest Neuf. — Chronique italienne. L'infanterie dans les derniers 200 mètres, par le major B. Frenguelli. — Chronique française : Le départ du général Weygand, par le général de Cugnac. — Informations : Départ du colonel W. Hartmann. — Le colonel A. Duc passe à la 11^{me} division. — Hommage d'un officier jurassien à son chef. — De deux officiers français bien connus en Suisse. — Nécrologies : † Le colonel Jean Yersin (1864-1935). † Le colonel Hans Bossart (1880-1935). — Lectures d'histoire. — Bulletin bibliographique.

FRIBOURG

Une conférence de M. le conseiller d'Etat Piller à Sivrize

On nous écrit :

Dimanche, à la sortie des vêpres, M. le conseiller d'Etat Piller a fait, devant un auditoire extraordinairement nombreux, un lumineux exposé à la population de la paroisse de Sivrize, réunie dans la salle paroissiale. Introduit par les paroles très heureuses de M. le curé Demierre, qui était entouré de tout le clergé de la paroisse, de M. Bondallaz, préfet, de M. le député Cosandey, du corps enseignant, M. Piller, après avoir esquissé le désarroi intellectuel, économique et moral qui caractérise notre époque, a relevé la nécessité de l'instruction supérieure chrétienne et le rôle de plus en plus important que l'université de Fribourg joue en Europe. Puis, traçant un tableau saisissant de ce qu'on est convenu d'appeler la crise, et qui n'est en réalité que le premier stade d'un monde nouveau, M. Piller a montré sur quelles bases l'adaptation devait se faire, et le rôle que l'idée corporative est appelée à remplir dans notre pays. Il a indiqué en passant les correctifs à apporter pour venir en aide à l'agriculture dans la détresse ; et l'avenir que le pays fribourgeois pourra créer, si tous ses habitants veulent s'unir pour conserver nos traditions, et appliquer les remèdes nécessaires.

Un excellent chœur mixte, dirigé par M. Philot, instituteur, a exécuté plusieurs chants patriotiques.

L'exposé de M. Piller, écouté avec l'attention la plus soutenue, a produit une très grande impression et a été chaleureusement applaudi. De pareils exposés, par la solidité de leur argumentation, leur logique, leur objectivité, sont de nature à reconforter grandement les populations de nos campagnes.

Loto des Croisés de Saint-Nicolas

Les Croisés de Saint-Nicolas organisent, comme chaque année, un loto avec tombola, à la maison de paroisse, Grand'rue, 14, pour dimanche, 10 février, l'après-midi et le soir. Ils se permettent de recourir à la bienveillante générosité du public. Tous les lots seront les bienvenus ; on peut les déposer à la cure de Saint-Nicolas ou chez M^{lle} J. Winckler, Grand'rue, 19. D'avance, les petits Croisés et ceux qui s'en occupent remercient les généreux donateurs.

Concours de ski de la Berra

Dimanche prochain, 10 février, le Ski-Club de Fribourg aura son concours annuel à la Berra, qui sera présidé par M. Candide Wæber, secondé par M. Andrist, secrétaire, M. Garin et M. Hefti. D'autres membres du club aideront les chefs de course pour mener à bien cette entreprise, qui comptera une centaine de participants de Fribourg et de la Suisse romande.

Il y aura d'abord un concours de slalom, puis la descente de la Berra jusqu'à Villaret, près de La Roche, soit une différence d'altitude de 873 mètres.

Les concurrents peuvent s'inscrire auprès des trois magasins de sport de Fribourg ou envoyer leur inscription par l'entremise de leur club sur formulaire officiel à M. Wæber, Case postale, 12, Fribourg, jusqu'au 8 février, à 18 heures. Ils verseront au compte de chèque IIa 780 un montant de garantie de 2 francs qui leur sera remboursé lors de la remise du dossard, à la fin du concours.

Gymnastes, attention !

Comme l'année dernière à pareille époque, des individus s'introduisent dans la halle de gymnastique des Grand'places et fouillent les vêtements des gymnastes pendant que ceux-ci sont à l'exercice.

L'autre soir, en prenant leurs vêtements au vestiaire, des gymnastes ont remarqué que quatre portemonnaie contenant environ 40 francs et un portefeuille avaient disparu.

La police de sûreté a ouvert une enquête.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Ligue patriotique suisse, section de Fribourg. — Le comité invite les membres de la ligue à assister nombreux à la conférence de M. le colonel Claude Du Pasquier, commandant de la brigade d'infanterie 4, sur la nouvelle loi militaire. Cette conférence sera faite ce soir, à 8 h. 1/2, à l'hôtel Terminus.

Société fribourgeoise des officiers. — Ce soir, mardi, 5 février, à 20 h. 30, à l'hôtel Terminus, conférence de M. le colonel Du Pasquier, sur la votation des 23 et 24 février.

Sous-officiers de Fribourg. — Les membres sont priés d'assister très nombreux à la conférence faite ce soir à l'hôtel Terminus, sous les auspices de la Société fribourgeoise des officiers, par M. le colonel Du Pasquier, commandant de la brigade 4. Sujet : La votation des 23 et 24 février sur la prolongation des écoles de recrues : son importance pour notre défense nationale.

Grand Conseil

Séance du 5 février

Le Grand Conseil s'est réuni, ce matin, à 9 h., pour sa session ordinaire de février.

M. Grand, président, a prononcé l'éloge funèbre de M. Savoy, conseiller d'Etat.

M. Buchs, président du Conseil d'Etat, s'est associé à l'hommage rendu par M. Grand à la mémoire du défunt.

Le Grand Conseil a passé ensuite à l'examen du compte rendu de l'Etat, au chapitre de l'Intérieur et de l'Agriculture.

Une information fantaisiste de « La Suisse »

La Suisse a publié une information de Fribourg disant que, au cours de la séance du comité conservateur de vendredi, il a été envisagé un renouveau complet du Conseil d'Etat, au sein duquel des démissions interviendraient prochainement.

Il n'a nullement été question, vendredi, dans la conférence que le comité directeur du parti conservateur a tenue, d'un remue-ménage gouvernemental ni de démissions prochaines ou lointaines de conseillers d'Etat. Ce sont là de pures imaginations.

A ce propos, nous apprenons que l'élection du successeur de M. Savoy au gouvernement aura lieu le 7 avril.

Les Fribourgeois au dehors

Le comité de l'Union des centrales suisses d'électricité a nommé comme secrétaire, à la place de M. Ganguillet, ingénieur, qui prend sa retraite, M. Alfred Chuard, ingénieur électricien. M. Chuard, un Fribourgeois, est un ancien élève du collège Saint-Michel, où il fit son baccalauréat. De 1919 à 1923, il suivit les cours de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, d'où il sortit avec le diplôme d'ingénieur électricien. Il occupa ensuite les postes d'ingénieur de la maison Carl Maier et C^{ie}, à Schaffhouse, d'ingénieur d'exploitation à la Cia Sevillana de Electricidad, à Séville, d'ingénieur de la maison Trüb, Tæuber et C^{ie}, à Paris, et, depuis janvier 1928, d'ingénieur à la division de montage, puis secrétaire de direction aux ateliers de construction d'Oerlikon.

Une route dangereuse

On annonce que, par suite du dégel, la circulation des véhicules à moteur est devenue dangereuse sur la route de Montbovon à Château-d'Oex et à Gessenay.

Soirée du Jodler-Club « Edelweiss » Fribourg

Voici la liste des numéros sortis au tirage du loto-rapide :

9 15 23 53 93 110 129 199 293 306 329 458 469 470 498 531 565 584 594

Les personnes qui possèdent encore l'un ou l'autre de ces numéros peuvent retirer le lot, sur présentation du billet, auprès de M. Schorro, rue des Epouses, 135.

Foire du 4 février à Fribourg

La foire de février qui a eu lieu hier lundi à Fribourg a été peu importante. Les exposants et les acheteurs ont fait défaut. La situation générale du commerce de bétail ne s'est guère améliorée ; les prix ont plutôt baissé. Sur le marché des veaux, l'intervention de la Commission envoyée par l'Office central de la mise en valeur du bétail de Brugg, a amené une amélioration des prix. La vente des jeunes porcs s'est faite à des prix très inférieurs. Voici un aperçu de l'ensemble des prix :

Jeunes vaches prêtes au veau, de 500 à 650 francs ; génisses prêtes au veau, de 450 à 600 fr. ; autres pièces de bétail, de 200 à 450 fr. ; veaux gras, le kg., de 1 fr. 30 à 1 fr. 50 ; veaux à engraisser, le kg., de 0 fr. 80 à 1 fr. ; porcs gras, le kg., de 1 fr. à 1 fr. 10 ; porcelets de 6 à 8 semaines, la paire, de 20 à 30 fr. ; jeunes porcs de 4 mois, la pièce, de 20 à 30 fr. ; moutons d'élevage, de 25 à 35 fr. ; moutons gras, le kg., de 1 fr. 10 à 1 fr. 20.

LORSQUE LES NERFS « PRENNENT le DESSUS »

Un régénérateur du sang utile aux personnes nerveuses

L'irritabilité, la mauvaise humeur sont souvent le signe d'un profond affaiblissement. Lorsque le sang est pauvre et l'organisme déprimé, les nerfs « prennent le dessus » ; ils sont constamment tendus. Le moindre bruit fait mal, le moindre contrariété exaspère. Attention, car les nerfs ne pourront pas toujours résister.

Les Pilules Pink sont alors d'un secours appréciable. Ce régénérateur, à base de fer assimilable, aide à rétablir l'équilibre rompu. Le sang plus riche, plus fort, donne à tout l'organisme une vitalité nouvelle. Faites, vous aussi, votre cure de Pilules Pink. Elles contribueront à faire revenir vos forces, à soulager et à tonifier vos nerfs. Une sensation de bien-être, de force paisible et d'entrain succédera à votre faiblesse et à votre énervement.

Ttes phcies. Dépôt : Pharmacie des Bergues, 21, quai des Bergues, à Genève, Fr. 2.— la boîte.



Coups de crayon
Devant les corbeilles

Attentif à l'opportune suggestion d'un ami, je rappellerai ici le sort peu enviable des braves vendeuses qui, par les temps les plus mauvais, stationnent sur les places de nos marchés de Fribourg.

Sort bien dur, en vérité. Elles se lèvent tôt, ces villageoises. Souvent, il fait encore nuit quand elles chargent, lient et bâchent sur les chars les pesantes corbeilles. Puis, sous la pluie, la neige, le vent, la bise, au trot égal de la jument résignée, elles gagnent la ville. Il en est même qui, moins privilégiées, s'en viennent à pied; les anses ruqueuses des lourds paniers meurtrissent leurs avant-bras. Transies, elles arrivent sur la place. La longue attente commence. Il faut observer les gens qui passent, flâner la cliente possible, proposer un achat, essayer des refus, sourire, convaincre et se contenter souvent d'un: « Merci; pas pour aujourd'hui » qui ne dit rien qui vaille.

Ce tableau serait-il poussé au noir? Je ne le crois pas. Sans doute est-il des marchandes du mercredi et du samedi qui, plus favorisées que d'autres, peuvent, ces jours-là, s'accorder quelques aises. Mais, pas toutes, sachons-le bien, pas toutes. Il en est beaucoup qui, les jours de mauvais temps, gagnent très péniblement leurs quelques sous.

Devant le suggestif rappel de tous ces gens des villages frissonnant sous la bise et la pluie et parmi lesquels on distingue parfois des vieillards bien cassés, ne nous demanderions-nous pas si, malgré certains avis contraires autrefois exprimés, il ne serait pas temps de créer au centre de la ville ce marché couvert dont la Fondation Habrich prévoit l'installation? Vendeuses et vendeurs (et... acheteuses et acheteurs, ô citadins mes frères!) trouveraient là un nécessaire abri contre les caprices, cruels souvent, de la saison.

Ern. C.

JOURNAL DE LA SANTÉ

La lecture au lit

Depuis les facilités qu'a données partout l'éclairage électrique, le nombre des personnes qui lisent au lit a augmenté. Ces personnes y trouvent un agrément particulier, et elles sourient lorsqu'on leur fait remarquer que ce plaisir n'est pas sans présenter des dangers.

Autrefois, disent-elles, cette habitude avait, certes, des inconvénients. On pouvait mettre imprudemment le feu aux rideaux ou aux draps. A présent, plus rien n'est à craindre, à cet égard. Lampes à pétrole, bougies, allumettes, tout cela est définitivement exilé dans les brumes lointaines du passé. On tire simplement la freluque d'un petit cordon rose ou vert, on tourne un bouton, et la lumière instantanément arrive ou disparaît... Et l'on ne songe à rien d'autre.

On ne songe point, par exemple, que la lecture au lit met, d'abord, la vue en péril. L'ampoule électrique dont on fait usage est d'ordinaire insuffisante pour le bon emploi des yeux. Le plus souvent, les deux yeux ne bénéficient pas également de l'éclairage, parce qu'au lit, le lecteur tient presque toujours mal son livre. Tantôt il se couche sur le côté, tantôt il rapproche le texte trop près des yeux, ce qui ne peut avoir pour résultat que la myopie, surtout quand il s'agit de personnes jeunes, dont la vue n'est pas encore complètement développée: aussi, faudrait-il interdire rigoureusement la lecture au lit aux adolescents.

Quant aux gens qui sont déjà atteints de myopie, d'hypermétropie ou d'astigmatisme, ils ne feront, en lisant au lit, qu'accroître leur mal. Tout cela se sait plus ou moins, mais il y a des lecteurs invétérés qui n'écoutent guère les recommandations. A ceux-là, s'ils persistent à s'obstiner, on ne peut que donner un conseil: celui de rester, pendant qu'ils lisent, couchés sur le dos, la tête et les épaules relevées, grâce aux oreillers superposés. Ce qui n'empêchera pas pour eux la lecture d'être nocive, bien que cela puisse en atténuer un peu les effets fâcheux.

Et puis, en fin de compte, le lit est fait pour dormir.

Nouvelles de la dernière heure

L'Allemagne et les conclusions de Londres

Berlin, 5 février.

Dans le journal Vælkischer Bæbachter, M. Rosenberg publie un éditorial consacré au communiqué officiel de Londres:

« Nous sommes aussi convaincus qu'un règlement général librement conclu entre le Reich et les autres Etats pourrait représenter un important progrès, si l'égalité de traitement apparaît d'avance garantie des deux côtés. C'est une condition qui seule peut être précieuse et l'examen de cette question fondamentale ne peut pas être mélangé, sans autre, avec d'autres problèmes politiques. »

« Une telle procédure peut être considérée comme un système de garantie efficace et le fait que la France et l'Angleterre font le sacrifice de la partie V du traité de Versailles est un signe qui autorise bien des espoirs et montre que, désormais, on veut accorder à la défense nationale allemande le droit de veiller au respect des frontières du pays. »

Londres, 5 février.

(Havas.) — Sir Austin Chamberlain, prenant la parole au banquet du cercle anglo-polonais, a adressé au Reich un pressant appel pour qu'il montre sa bonne volonté au lendemain des entretiens de Londres.

« Il est évident que l'accord a été conclu dans l'esprit de Locarno. Rien n'a plus empoisonné les relations internationales, avant la guerre, que l'idée répandue en Allemagne qu'une politique d'encerclement était élaborée contre elle par les autres Etats. Pas d'encerclement autour de l'Allemagne, car il saurait y avoir d'accord international dirigé contre elle, mais seulement un accord général conclu entre toutes les puissances. Si un Etat repousse les avances qui lui sont faites dans cet esprit d'amitié, est-il en droit de se plaindre s'il se trouve isolé et si ceux dont il a rejeté les propositions tirent alors la conclusion de ce refus et se protègent par les moyens qu'ils ont en leur pouvoir? »

Paris, 5 février.

(Havas.) — Le Populaire approuve les propositions franco-anglaises faites à l'Allemagne. Si celle-ci les accepte, ce journal entrevoit l'organisation d'une communauté pacifique de l'Europe.

Le Jour écrit: « Les nouvelles de Berlin font prévoir que la Wilhelmstrasse va jouer hardiment, acceptant sans difficulté le pacte aérien, mais rejetant sans ménagement le pacte oriental. »

Le Figaro conclut: « Bien des écueils sont à éviter, bien des difficultés restent à vaincre. On ne les surmontera qu'en se tenant ferme sur trois principes: d'abord, indissolubilité des diverses conditions fixées pour l'abrogation officielle de la partie 5 du traité et la consécration de l'égalité des droits; ensuite, caractère spécial et isolé du projet de convention aérienne qui doit subsister et prendre corps; enfin, mise au point de notre propre défense, par la révision de notre statut militaire. »

On mande de Berlin au Petit Parisien:

On se rend compte à Berlin qu'il est difficile de garder l'attitude boudeuse que l'on s'est plu à afficher depuis le départ de Genève. Il ne fait pas de doute que le chancelier Hitler n'ait saisi lui-même la portée de la décision de principe qu'il sera amené à prendre incessamment. Il a affirmé sa volonté de paix et sa décision de consacrer tous ses efforts au relèvement pacifique de l'Allemagne. Il ne se décidera pas, de gaité de cœur, à isoler politiquement son pays et à le précipiter dans une course aux armements dont l'issue ne peut être que la ruine ou la guerre.

Dans certains milieux bien informés, on croit que le gouvernement du Reich hésitera avant de rejeter cette dernière occasion de construire une véritable solidarité des nations européennes sur la base de l'égalité de tous dans le cadre d'une sécurité garantie par des accords internationaux.

On fait ressortir que le document franco-britannique a soigneusement évité tout ce qui pourrait soulever la moindre susceptibilité de la part de l'Allemagne. On croit qu'il est possible au gouvernement du Reich de s'engager dans les conversations diplomatiques qui résulteraient de l'accord de Londres, puisque c'est par ce geste que l'Allemagne sera elle-même en mesure de réaliser l'égalité concrète qu'elle ne cesse de réclamer.

L'Angleterre unanime dans sa satisfaction

Londres, 5 février.

Le Times s'attache à montrer que, si la nouvelle convention a pour le moment un caractère provisoire, en attendant l'adhésion d'autres Etats, elle n'en constitue pas moins l'accord le plus précieux qui ait été fait en faveur de la paix de l'Europe depuis Locarno.

« Plus tôt sera établie clairement la doctrine de représailles immédiates contre un Etat coupable d'une agression aérienne brusquée, mieux cela vaudra. Chaque paragraphe de la déclaration franco-anglaise témoigne de bonne volonté envers le Reich. Il faut donc espérer que cette déclaration ne sera pas interprétée dans un esprit narquois ou médisant et que le gouvernement alle-

mand s'unira aux autres pour coopérer loyalement à l'œuvre d'apaisement et de rétablissement de la situation.

« Ce n'est pas tant par sa position ou par sa netteté de définition que cette convention importe, c'est par sa valeur psychologique. Or, puisque la difficulté est essentiellement psychologique, le sentiment de sécurité plus grand créé des deux côtés du Rhin devra avoir une influence apaisante et bienfaisante sur deux pays qui, en fait, n'ont aucun motif de querelles. Le nouvel accord se maintiendra ou tombera dans la mesure où il favorisera ou non l'apaisement en Europe. En attendant, les hommes d'Etat français et anglais qui en sont les auteurs méritent les plus chaleureux éloges pour le travail qu'ils ont accompli la semaine dernière. »

Le Morning Post constate une fois de plus que l'entente et la coopération de la France et de l'Angleterre ont eu un effet bienfaisant et favorable sur la paix européenne. Le journal conservateur explique ce nouvel effort franco-britannique par la crainte des armements de l'Allemagne, et rappelle les avertissements donnés à ce sujet par MM. Baldwin et Winston Churchill. Seulement, il se demande, après que l'Allemagne a créé une force aérienne redoutable en contravention d'un traité, si la nouvelle convention ne sera pas violée par elle.

Le News Chronicle voit dans le plan franco-britannique une excellente initiative qu'il faudrait développer avec vigueur en l'étendant à d'autres puissances qu'aux signataires de Locarno.

« Nous espérons sincèrement, écrit l'organe libéral, que l'Allemagne verra dans cette proposition, non pas un indice d'hostilité ou un désir d'encerclement, mais un moyen honorable de faciliter son retour à la Société des nations. »

Le Daily Herald, travailliste, félicite les auteurs de la nouvelle convention de n'avoir pas présenté une sorte d'ultimatum à l'Allemagne:

« Le bon sens a prévalu: l'Allemagne est invitée à rentrer en conversation en vue de conclure un règlement général ouvertement négocié. Voilà une proposition intelligente et sensée. Il y a lieu d'espérer que le gouvernement allemand ne va pas répondre à cette invitation par un « non ». »

Le Daily Mail voit dans l'accord franco-britannique un acte de la plus haute importance, car il pourrait constituer la première étape de l'alliance défensive entre l'Angleterre et la France que ce journal préconise depuis plusieurs années. L'organe du groupe Rothermere conclut qu'il n'en faudra pas moins développer les efforts aériens de la Grande-Bretagne.

L'Italie presse l'Allemagne d'adhérer aux accords de Londres

Rome, 5 février.

L'accueil fait par les journaux italiens aux résultats obtenus à Londres est unanimement favorable. Les journaux expriment surtout leur satisfaction de la réalisation de l'accord entre l'Angleterre, la France et l'Italie. Quelques réserves sont seulement faites au sujet de la convention aérienne. On espère, en général, que les négociations futures mettront au clair certains points encore obscurs de ce projet.

La Stampa fait l'éloge de l'accord réalisé à Londres. Elle y voit un effort généreux en vue d'éclaircir la situation politique européenne. Après avoir relevé que c'est, à son avis, à M. Mussolini que revient le mérite d'avoir le premier soulevé le problème de la conclusion d'une entente entre les grandes puissances, entente qui est sur le point d'être conclue, la Stampa ajoute:

« A la suite des accords de Londres, les trois grandes puissances occidentales agissent, maintenant, de concert. Si l'Allemagne adhère loyalement au mouvement, la paix européenne sera assurée suivant l'esprit du pacte à quatre, qui, quoique oublié dans les archives de chancelleries, n'en est pas moins une réalité toujours existante. »

Le Corriere della Sera se dit heureux de constater qu'on est parvenu à adopter des directives communes dans les relations internationales ainsi que cela était explicitement recommandé dans le mémorandum de M. Mussolini de janvier 1934. Le Corriere della Sera souhaite que l'Allemagne accepte l'invitation des trois puissances occidentales et ajoute: « L'accord italo-franco-anglais n'est aucunement dirigé contre l'Allemagne. »

Le journal milanais attire ensuite l'attention des Allemands sur les inconvénients pour le Reich de se désintéresser de la société des grandes puissances occidentales à laquelle est confiée non pas la tâche de maintenir l'ordre temporel du monde, mais celle de la conservation de la civilisation européenne. Le Corriere della Sera estime que la démarche allemande en vue de l'obtention d'explications sur les pactes conclus à Rome entre MM. Mussolini et Laval fait bien augurer de l'attitude du gouvernement du Reich à l'égard de l'œuvre de paix à laquelle se sont attachées les puissances de l'Europe occidentale.

M. Jean Chiappe candidat au Conseil municipal de Paris

Paris, 5 février.

(Havas.) — M. Jean Chiappe, ancien préfet de police, a accepté d'être candidat au siège rendu vacant au conseil municipal de Paris, par le décès de M. le colonel Ferrandi. Les élections auront lieu en mai.

Pour entretenir les cataractes du Niagara

Albany, 5 février.

(Havas.) — Le Sénat de l'Etat de New-York a demandé au Congrès de prendre les mesures nécessaires pour empêcher les efforts systématiques actuellement entrepris et qui ont pour effet de « défigurer » les chutes du Niagara. Il a demandé également que des injections de ciment armé soient faites dans les roches pour empêcher les érosions futures.

SUISSE

Les socialistes bâlois ne veulent pas d'alliance électorale

Bâle, 5 février.

Le parti socialiste de Bâle-Ville a pris position au sujet du renouvellement du Grand Conseil et du Conseil d'Etat.

Le conseiller national Schneider proposait l'alliance des listes avec le parti radical et le parti communiste, sur la base d'un programme semblable dans ses lignes essentielles.

Le conseiller national Hauser a combattu cette idée.

Après une longue discussion, l'assemblée, par 118 voix contre 69, a refusé l'alliance avec les radicaux et les communistes. Elle a également repoussé une offre communiste d'alliance, par 142 voix contre 49.

Le parti définira son attitude au sujet des élections au Conseil d'Etat au cours d'une prochaine séance.

CALENDRIER

Mercredi, 6 février

Sainte DOROTHÉE, vierge martyre

Sainte Dorothee, vierge de Césarée, en Cappadoce, fut condamnée à avoir la tête tranchée. (Fin du III^{me} siècle.)

Changes à vue

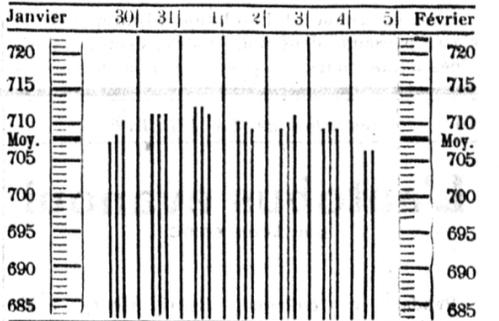
5 février

Table of exchange rates for various cities including Paris, London, and Amsterdam.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Le 5 février, matin

BAROMETRE



THERMOMETRE

Thermometer chart showing temperature readings for the month of January.

STATIONS D'HIVER

5 février, 8 heures du matin

Table of winter station data including temperature, sky character, and snow height.

Temps probable

Zurich, 5 février, 11 h. du matin.

Ciel couvert. Température stationnaire. Encore quelques chutes de neige ou de pluie. Vent d'ouest. Brouillard dans les Alpes.

FRIBOURG

L'agriculture et la crise

On nous écrit :

La détresse matérielle de l'agriculture est devenue extrême. Pour un grand nombre de paysans, c'est déjà la ruine ; pour bien d'autres encore, le même sort est inéluctable à plus ou moins brève échéance. En dernier ressort, c'est l'existence même de la classe paysanne et, par delà, du pays tout entier, qui est en jeu.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que nos populations agricoles, justement soucieuses pour leur avenir, ne commencent à manifester ouvertement leurs inquiétudes et recherchent les moyens propres à éviter une ruine totale pendant qu'il en est encore temps et dans la mesure des possibilités.

C'est sous l'empire de ces préoccupations légitimes qu'avait été convoquée pour le 28 janvier, à l'auberge de Posieux, une grande assemblée paysanne des paroisses d'Ecuvillens et de Corpataux, par les soins de quelques personnes d'initiative de la région.

Placée sous l'égide du Sacré Cœur, la réunion, que présidait avec beaucoup d'autorité M. Alexis Messerli, prit le caractère d'une grande manifestation de solidarité paysanne.

Après avoir remercié la nombreuse assistance de sa présence et présenté le conférencier, M. le député Maxime Quartenoud, le président de l'assemblée exposa en quelques traits brefs, mais suggestifs, le but de la réunion.

Le découragement est général dans nos campagnes, comme ailleurs. Même l'agriculteur, travailleur et sobre, ne peut plus faire face à ses affaires. Il reste une seule voie de salut. Le groupement ou le regroupement de toutes les forces paysannes dans un réel esprit de solidarité. Il faut que les paysans redeviennent les maîtres chez eux et qu'ils suivent des chefs qui soient capables de les conduire en connaissance de cause et décidés à travailler uniquement au bien commun.

M. Antoine Galley, conseiller de paroisse à Ecuvillens, a dit ensuite sa grande joie de la grande affluence de participants à l'assemblée et de l'enthousiasme qui les anime.

La crise économique générale, dont souffre tout particulièrement la classe agricole, est l'œuvre du capitalisme moderne sans bases chrétiennes. C'est seulement par le retour général à l'esprit et à la pratique chrétienne que les populations paysannes pourront se dégager de l'étreinte mortelle du capitalisme. La solidarité sauvera les paysans.

M. Camille Galley s'est fait également applaudir en réclamant une réforme de l'organisation agricole. Celle-ci n'est actuellement plus adéquate aux besoins réels de l'agriculture.

Les organisations agricoles doivent être rendues aux paysans et leur activité doit servir à tous les paysans. Il y a chez nous de jeunes chefs, issus de la campagne, qui sont capables de bien la diriger.

Puis, M. le député Quartenoud, qui jouit dans la région de la plus vive sympathie, a exposé, avec la chaleur de conviction et la clarté incisive qui caractérise sa parole, le problème de la nécessité de l'organisation paysanne.

Avant d'entrer dans le vif de son sujet, le conférencier a adressé un hommage ému de respect et de reconnaissance au grand artisan de l'organisation agricole fribourgeoise que fut M. le conseiller d'Etat Emile Savoy, décédé le matin même.

L'assemblée s'est associée à cet hommage en se levant.

C'est en retraçant l'évolution historique de la classe paysanne dans notre patrie, depuis ses origines à nos jours, en passant par la guerre des

paysans et en comparant les différentes périodes et leurs événements avec les causes et les effets, qu'on arrive à saisir le pourquoi de notre situation actuelle, caractérisée par un chaos économique et par un désarroi politique non moins réel.

Les mesures prises par les pouvoirs publics pour remédier aux effets les plus brutaux de la crise dans l'agriculture ont certainement eu du bon. Mais ce sont des palliatifs. Il faut mettre en œuvre d'autres moyens mieux appropriés au but à atteindre, qui est de sauver l'ensemble de notre agriculture, tout en respectant les droits et les intérêts légitimes des autres branches de la population.

A côté d'organisations d'entraide rurale, en bonne voie de formation et dont l'existence est parfaitement justifiée, il est indispensable que les organisations agricoles professionnelles accroissent encore leur vitalité pour être en mesure de faire prévaloir les justes revendications des paysans auprès des autorités et leur assurer un minimum de rendement de la production agricole.

Le conférencier a proposé à l'assemblée de voter une résolution en faveur du maintien du prix du lait.

L'assemblée unanime s'est levée pour adopter cette proposition et a acclamé longuement le conférencier.

On a entendu, ensuite, un exposé de M. Dousse, agent d'assurances, de Fribourg, sur le but et l'organisation de l'association d'entraide rurale dite « Les Greffons », dont il a pris l'initiative.

Ce groupement ne réunit pas seulement les agriculteurs, mais encore tous les habitants de la communauté villageoise.

M. Kilchær et M. Périsset, licencié en droit, ont donné encore quelques éclaircissements sur cette organisation.

Puis, M. Messerli a clos l'assemblée, après avoir remercié tout particulièrement M. le député Quartenoud et l'avoir assuré que cette manifestation ne resterait pas stérile, mais qu'elle serait le point de départ d'une restauration paysanne.

Banque populaire de la Gruyère

Le bénéfice de l'exercice 1934 se monte à 61,756 fr. 97.

Le conseil d'administration propose à l'assemblée des actionnaires, qui se tiendra le 11 février, le paiement d'un dividende de 5 % au capital-actions. Le projet de répartition prévoit une somme de 1000 fr. en faveur de diverses œuvres d'utilité publique de la région.

Les dépôts à fin 1934 se montaient à 10,359,115 francs 16.

Les réserves de la banque sont maintenues à 600,000 francs.

Musée des arts et métiers, Fribourg

On nous écrit :

Le Musée des arts et métiers de Fribourg expose actuellement de belles reproductions artistiques de la maison Wolfsberger, à Zurich.

D'après un programme bien déterminé, cet Institut d'arts graphiques a réuni une collection remarquable de reproductions d'une homogénéité parfaite. Il y est fait une large part aux œuvres d'artistes suisses. L'exposition démontre la possibilité qu'il y a d'acquérir, pour un prix très modique, des reproductions d'œuvres de nos meilleurs peintres, qui ornent avantagieusement et esthétiquement nos homes, nos écoles, nos salles communales et autres locaux officiels.

Si l'on songe aux « croûtes » qui décorent trop souvent, de nos jours encore, la plupart de nos pièces d'habitation, nos auberges, nos écoles, nous osons espérer que la belle exposition des reproductions artistiques de la maison Wolfsberger aura une heureuse influence sur l'embellissement de nos foyers.

Une belle réunion patriotique à Treyvaux

On nous écrit :

Répondant comme un seul homme à l'invitation de la Société militaire de camaraderie qui avait associé son action à la section de Fribourg de la Société suisse des sous-officiers, la population de Treyvaux a assisté, dimanche soir, dans la grande salle de l'école, à une véritable manifestation patriotique. Le président de la Société, M. le capitaine Yerly, en termes très heureux, présente les orateurs de la soirée.

Ce fut d'abord M. Ponnaz, de Bière, qui parla, en s'aidant de la projection d'un très beau film sur l'armée, de l'urgence où nous nous trouvons de donner à nos soldats une formation qui soit mieux en rapport avec les méthodes modernes. Son exposé clair, étayé sur des principes irréfutables, aura certainement convaincu l'auditoire.

Il appartenait ensuite à M. le colonel de Diesbach de donner une magistrale synthèse de la situation stratégique de la Suisse par rapport aux autres nations européennes, où fermentent tour à tour les ambitions de conquêtes d'un nationalisme effréné, les ardeurs mal contenues de minorités impatientes.

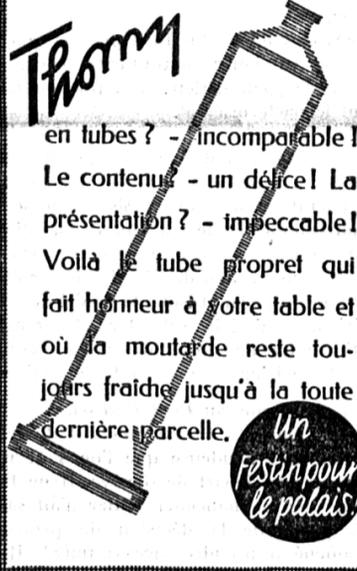
En une de ces envolées oratoires dont il a le secret, M. le colonel de Diesbach traça devant son auditoire captivé un raccourci saisissant des raisons qui militent en faveur de l'acceptation de la loi du 24 février. Se basant sur sa longue expérience militaire, sur sa responsabilité de chef et sur les récentes constatations qu'il a faites en assistant aux grandes manœuvres d'un de nos puissants voisins, M. le colonel Diesbach invita chacun à faire preuve de patriotisme éclairé.

La fanfare et la Société de chant de la paroisse, dirigées alternativement par MM. Pnsquier et Huguenot, instituteurs, entrecoupèrent la partie oratoire de morceaux patriotiques exécutés parfaitement, au milieu d'un recueillement religieux, où l'on sentait palpiter — invisible mais vivante — l'âme de la chère patrie suisse.

Nul doute que Treyvaux ne donne, le 24 février, l'exemple d'une belle cohésion patriotique.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Moutarde



en tubes ? - incomparable !
Le contenu - un délice ! La
présentation ? - impeccable !
Voilà le tube propre qui
fait honneur à votre table et
où la moutarde reste tou-
jours fraîche jusqu'à la toute
dernière parcelle.

Un festin pour le palais!

30 Feuilleton de LA LIBERTÉ

L'autobus évanoui

par Léon GROG

Pendant ce colloque, Henri Henry avait regardé avidement l'autobus. En première classe, à demi-couchés sur les banquettes, un vieillard, un jeune homme et une jeune fille étaient endormis. A leur aspect, Henry reconnut Muret, André Gilbert et Cécile. Ils étaient vêtus comme au soir de leur disparition.

En deuxième classe, endormies également, deux petites ouvrières : les deux sœurs Praline, assurées, et un homme qui avait l'air d'un artisan : le typographe Charron.

Enfin, sur la plate-forme, assis sur la petite banquette et les deux coudes appuyés à la balustrade, dormait aussi, la tête dans les mains, le receveur de l'autobus 519 : Arthur Chalgrin... Ce dernier avait encore sa sacoche et ses carnets de tickets, tout comme s'il venait de faire sa recette.

La multitude grossissait sans cesse ; la place, la cour de la gare, les rues avoisinantes étaient noires de monde. La plupart des assistants ne voyaient rien que les nuques et les dos de ceux qui les précédaient, mais ils ne se décourageaient pas pour cela.

De temps en temps, un remous se produisait ; des gardiens de la paix frayaient un passage, et de nouveaux arrivants rejoignaient le petit groupe qui entourait l'autobus 519.

Sur leur passage, on chuchotait : « Voilà le service anthropométrique », puis « Le directeur du service des recherches », et enfin « M. Legerbier, juge d'instruction ».

Il y a toujours, dans une foule parisienne, des gens bien renseignés et qui renseignent les autres. Les noms murmurés ainsi circulaient dans l'assistance et troupaient la fièvre de curiosité dont le public était la proie...

Cependant, Henri Henry avait fini par apprendre dans quelles circonstances l'autobus 519 avait effectué son retour au bercail. Voici le récit que lui fit M. Martial Clément, contrôleur à la Compagnie, et que ce dernier devait répéter, quelques instants plus tard, à M. Legerbier, juge d'instruction :

— Il était 6 heures du matin, et je venais d'arriver au bureau, raconta Martial Clément ; j'attendais les voitures pour donner le signal des premiers départs, lorsque cet autobus déboucha de la rue du Havre à une vitesse que j'estimai exagérée.

« Dès qu'il fut arrêté, je me rendis auprès du wattman pour lui en faire l'observation, mais cet homme sauta au bas de son siège, et, sans répondre, descendit rapidement dans le métro. Un peu interloqué par cette attitude et par cette fuite, je fis le tour de la voiture et je vis avec étonnement que le receveur dormait.

« Je l'interpellai ; il ne répondit pas. Je le regardai de plus près, et mon étonnement devint de la stupeur lorsque je reconnus Chalgrin !

« Cette stupeur s'accrut quand je vis les voyageurs et que je les reconnus, d'après les portraits et le signalement des journaux.

« J'entrai dans l'autobus, mais l'odeur pharmaceutique qui régnait dans l'intérieur faillit me rendre malade. Je sortis en chancelant ; puis, ayant eu, par le numéro de la voiture, la confirmation définitive de l'incroyable fait, je prévins les gardiens de la paix, qui téléphonè-

rent au commissariat, puis à la Préfecture. Et c'est tout... »

— Avez-vous remarqué, demanda Henry, la figure du wattman ?

— Je n'ai pu le faire, répondit Martial Clément ; l'homme avait sans doute mal aux dents, car un linge entourait presque complètement son visage ; d'autre part, sa casquette était rabattue sur ses yeux...

— Encore lui ! pensa le reporter... Toujours le même procédé, d'une infaillible simplicité, et toujours la même audace... Mais, cette fois, l'audace devient de la témérité : lorsque les dormeurs se réveilleront, ils parleront, à coup sûr !...

Tandis que le service anthropométrique relevait, sur les différents organes de la voiture, des empreintes digitales, dont le nombre était si considérable et la diversité si grande que l'utilité de cette opération était douteuse, M. Legerbier interrogeait, comme venait de le faire Henri Henry, le contrôleur Martial Clément.

Cet interrogatoire n'apporta aucune lumière nouvelle.

Le faux wattman, s'il avait pris le métro à 6 heures du matin, devait être à présent hors d'atteinte, et il fallait renoncer, pour le moment, à l'appréhender. Qui savait, même, s'il n'était pas mêlé à ce public curieux ?

Tout à coup, un mouvement se produisit dans la foule : un frisson collectif agita les milliers d'individus qui la composaient, et même ceux qui ne pouvaient rien voir.

Une phrase, colportée de bouche en bouche, avait provoqué cette émotion. Et cette phrase, c'était : « Le receveur Chalgrin se réveille ! »

Arthur Chalgrin, en effet, avait changé de position.

RADIO

Mercredi, 6 février

Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo concert 16 h. (de Berne), concert, émission commune. 18 h., l'heure des enfants. 18 h. 40, chansons légères. 18 h. 50, Pour les joueurs d'échecs. 19 h. 10, Les merveilles de l'organisation animale. 19 h. 40 (de Saint Moritz), IV^{mes} Jeux d'hiver universitaires internationaux. 20 h., une demi-heure de musique ancienne. 20 h. 30, Entretiens, par Edouard Combe. 20 h. 40, concert par l'Harmonie nautique de Genève. 21 h. 15, dernières nouvelles. 22 h. 30, le quart d'heure de l'auditeur.

Radio-Suisse allemande

12 h., ouvertures d'opéras connus (gramo). 16 h., émission commune, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 17 h. 15, cycle d'œuvres de maîtres célèbres, jouées par le Quatuor à cordes Schiffmann et Willy Girsberger, pianiste. 19 h. 45, musique récréative, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. 10, concert avec le concours de Johanna Egli, alto, Willem de Boer, violon.

Radio-Suisse italienne

12 h. 33, concert par le Radio Orchestre. 20 h., causerie agricole par le professeur A. Fantuzzi : Les prix du marché. 20 h. 15, concert Richard Wagner.

Stations étrangères

Radio-Paris, 21 h., musique de chambre, mélodies et théâtre. Tour Eiffel, 21 h. 30, radio-concert par la Société Claude de France. Lyon-la-Doua, 21 h. 45, retransmission de la première partie du concert donné au Théâtre de la nouvelle cité de Villeurbanne, par l'Harmonie municipale. Strasbourg, 17 h., petit concert d'orchestre. 21 h. 45, retransmission du Théâtre de Verdun. Bruxelles, 21 h., concert d'orchestre de genre. Radio-Luxembourg, 21 h. 40, concert varié par l'Orchestre Radio-Luxembourg. Koenigswusterhausen, 20 h. 45, concert par une fanfare. Stuttgart, 20 h. 45, concert par l'orchestre de la station. Leipzig, 19 h., extraits de comédies musicales et d'opérettes. Berlin Tegel, 20 h. 45, concert par l'orchestre de la station. Heilsberg, 20 h. 45, concert populaire du soir. Londres (Droitwich), 16 h. 15, concert par l'orchestre municipal de Bournemouth. 20 h. 30, concert par fanfare militaire. Londres régional, 20 h. 30, concert de musique écossaise. Vienne, 20 h. 5, concert symphonique par l'orchestre symphonique de Vienne. Prague, 20 h. 50, concert populaire.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

7 h. 15 à 8 h. 10, Francfort, concert matinal. 8 h. 15 à 9 h., Radio-Paris, revue de la presse. 10 h. 30 à 12 h., Lyon-la-Doua, orchestre Bidollet. 14 h. à 15 h. 55, Paris P. T. T., informations. 14 h. 33, La radio aux aveugles. Concert. 22 h. 30 à 24 h., Francfort, musique de jazz. 24 h. à 2 h., Francfort, concert nocturne. Maîtres modernes.

La télévision fera prochainement partie des programmes de radiodiffusion en Grande-Bretagne

La télévision sera un fait accompli en Grande-Bretagne, dans quelques mois. C'est ce qui ressort de déclarations faites vendredi à la Chambre des communes, par le ministre des postes et télégraphes, qui a donné connaissance à l'assemblée des décisions prises par le gouvernement, après que celui-ci eut reçu le rapport définitif de la commission d'enquête technique.

La commission est arrivée à la conclusion que l'émission quotidienne d'un programme télévisé est du domaine pratique dans l'état actuel de la science et que le seul moyen de développer ce nouveau genre de distraction à domicile, dont les possibilités sont évidemment immenses, était d'en confier l'organisation à la corporation gouverne-

Ses bras avaient quitté la balustrade sur laquelle ils s'appuyaient, et sa tête s'était relevée. Ses yeux étaient encore à demi-fermés, mais on sentait qu'ils faisaient des efforts pour s'ouvrir.

Enfin, il se mit debout, en titubant un peu ; ses paupières se levèrent complètement et il promena autour de lui un regard où se lisait l'effarement de l'incompréhension.

Sur un signe énergique du médecin, le juge d'instruction, qui tout d'abord s'était précipité vers la voiture, s'était arrêté en chemin et attendait que l'homme eût repris complètement ses esprits.

D'un geste machinal, Chalgrin avait pris sa sacoche, puis son carnet de tickets et, avec autant de tranquillité que s'il ne s'était rien passé, il faisait sa caisse.

Puis, se tournant vers l'intérieur de la voiture, il cria, de son organe professionnel : — Gare Saint-Lazare !... tout le monde descend !...

— Maintenant, dit le docteur à M. Legerbier, vous pouvez l'interroger.

Le juge d'instruction, qui n'attendait que cette permission, se rua vers le receveur et lui dit :

— Chalgrin, mon ami, nous sommes tous heureux de vous retrouver en bonne santé. Mais nous sommes en même temps anxieux de connaître la vérité sur le drame mystérieux dont vous avez été, bien malgré vous, l'un des protagonistes... Veuillez donc me conter les péripéties de ce drame.

— Quel drame ? demanda le receveur avec l'accent de la stupéfaction la plus profonde. Et d'abord, qui êtes-vous, vous qui m'interrogez, et qui sont ces gens qui me regardent comme une bête curieuse ?

(A suivre.)

mentale de radiodiffusion. Celle-ci, dont le mandat vient à expiration dans deux ans et sera vraisemblablement renouvelé, aura donc pour tâche de mettre sur pied pendant plusieurs heures chaque jour, en dehors de ses émissions purement auditives, des programmes consacrés à la science technique et artistique de la télévision.

Publications nouvelles

Introduction à la Vie Dévote, par saint François de Sales. Pages choisies par M. Champenois, préface de Mgr H. Debout. Un volume in-18 (10,5 x 15,5), de 248 pages, 6 fr. P. Lethiel-leux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VI^{me}). Parmi les fidèles qui cherchent dans l'Introduction à la Vie Dévote un aliment pour leur piété, beaucoup se laissent arrêter par le style vieilli de l'auteur, ou par la longueur de certains développements. Ces pages choisies leur rendront cette doctrine plus accessible, dans un texte abrégé et un style plus moderne (d'après H. Chaumont).

M. Champenois a été guidé dans son choix par le souci de présenter les pages les mieux adaptées à la jeunesse qu'il veut atteindre.

C'est une preuve nouvelle des possibilités indéfinies d'utilisation, que fournit l'œuvre de saint François de Sales, toujours actuelle et toujours jeune dans son fonds, parce que son auteur a pu pénétrer dans les intimes replis de l'âme humaine, semblable à elle-même à travers les modalités et les changements des usages et du temps.

Œuvres et discours de Benito Mussolini. Traduction française de Maria Croci. Tome I : *Campagne pour l'intervention de l'Italie ; Mon Journal de guerre ; Naissance du fascisme*. — Un volume in-16. — Prix : 20 fr. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

C'est un monument littéraire que, par ses articles et ses discours, ses proclamations, ses ordres du jour, le maître de l'Italie nouvelle, le Duce, a trouvé moyen d'élever en marge de son œuvre prodigieuse.

Le premier volume de cette vaste série, tel qu'il paraît aujourd'hui, comprend trois parties, se rapporte à trois phases — toutes trois capitales — de l'évolution de l'existence la plus illustre de ce siècle.

D'abord, le jeune chef socialiste, aux premiers mois de la grande guerre, mène dans le *Popolo d'Italia* — fondé expressément par lui — une campagne généreuse et féconde en faveur de l'« intervention ».

Ensuite, il part, des premiers. Caporal-berasaglier, il connaît la vie des tranchées, les sombres veillées, les sanglantes attaques ; il est grièvement blessé, le 23 février 1917.

Enfin, rendu au monde civil, sa popularité grandie — et qui devient bientôt immense, — il dénonce, il combat les maux en train de fondre sur son peuple. Il veut la grandeur italienne ; il assure le salut de l'Europe. Il jette, dans son fameux discours du 22 mars 1919, les fondements de la doctrine fasciste qui va, comme on l'a écrit, « repêtrer et reformer l'univers ».

Nul besoin, on l'a deviné, de faire de la littérature autour d'une œuvre semblable. Par leur mordant, leur concision, par leur sobriété, leur flamme, les morceaux que signe Mussolini nous évoquent irrésistiblement d'autres proclamations laconiques dues à un autre *imperator*. Non signées, celles-ci s'imposaient déjà par leur accent viril ; le *Journal de guerre* apparaît comme un des plus remarquables témoignages qu'ait écrits un combattant. Revêtus de cette griffe, traduits avec une exactitude remarquable par Maria Croci, les *Œuvres et discours de Benito Mussolini* constituent l'une des assises nécessaires du monde nouveau.

A vendre ou à louer
villa de 10 pièces, sise à Gambach.
Tout confort. Belle vue sur les Alpes.
S'adresser à Xavier Thalmann, 2, rue de Romont, Fribourg. 10623

Vente juridique de bétail et chédail
Lundi 11 février 1935, dès 13 h. 1/2, devant le domicile d'Alfred Durret, agriculteur, à Noréaz, l'office vendra au plus offrant et au comptant, 3 vaches, 1 génisse, 2 chars à pont, 1 char à purin, 1 charrette, 1 rouleau, 1 faucheuse, 1 cylindre, 1 moulin, 1 hache-paille, 1 machine à battre, 1 moteur électrique, 1 pompe à purin, 1 coupe-racines, 1 tine, 1 romaine, 2 colliers de vaches, etc., etc. 10627
Office des faillites de la Sarine.

†
Monsieur et Madame Joseph Zillweger et leur fille Christiane ; M. et M^{me} Charles Zillweger et leurs enfants, ainsi que toutes les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Georges ZILLWEGER
étudiant au Technicum

leur très cher fils, petit-fils, frère et parent, enlevé à leur affection le 3 février, dans sa 16^{me} année, après une courte maladie, muni des sacrements de l'Eglise.

La messe d'enterrement sera célébrée à l'église de Saint-Pierre, mercredi, 6 février, à 8 h. 45.

Départ du domicile mortuaire : Avenue Saint-Paul, 5, à 8 h. 30.

Le présent avis tient lieu de faire part.

†
La Section « Moléson » C. A. S.

fait part du décès de

Monsieur Georges ZILLWEGER
membre de l'O. J.

fils de M. Joseph Zillweger, membre actif

L'office d'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Pierre, mercredi, 6 février, à 8 h. 45.

†
Monsieur et Madame Robert Pillonel, instituteur à Portbalban, et leurs enfants, Roger et Madeleine, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fille

ODETTE

âgée de 11 mois, décédée le 4 février, après une courte et cruelle maladie.

L'enterrement aura lieu à Delley, mercredi, 6 février, à 3 heures de l'après-midi.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†
L'office de trentième pour le repos de l'âme de

Madame Louise MULLER

née Schwab

aura lieu mercredi, 6 février, à 8 h., à l'église de Saint-Jean.

TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH S. A.
FRIBOURG
Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

Ville de Fribourg
Mise à l'enquête

Les plans pour la construction d'une villa à la Vignettaz, sur l'article 3235 — 6ab et 6ad, plan folio 66 du cadastre, propriété de M. Jean Bourqui, sont mis à l'enquête restreinte au Secrétariat de l'Edilité. 10625

Les intéressés peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations éventuelles jusqu'au lundi, 11 février 1935, à 12 heures.

Direction de l'Edilité.

Location d'auberge

Le Conseil communal de Fétigny, près Payerne, offre à louer par voie de soumission son auberge, comprenant salle à boire, salle à manger et 7 chambres, ainsi que ses dépendances, soit boulangerie, verger et jardin.

Les soumissions peuvent comprendre l'exploitation du café seul, de la boulangerie seule ou les deux réunis. 10624

Les jours utiles pour prendre connaissance des lieux et du cahier des charges font fixés aux samedi et dimanche, 9 et 10 février, de 12 heures à 20 heures.

Le café et la boulangerie étant les seuls dans la localité offriraient de réels avantages pour preneur sérieux.

Au nom du Conseil communal
Par ordre : Le secrétaire.

†
L'office de septième pour le repos de l'âme de
Monsieur Emile SAVOY
Conseiller d'Etat
et député au Conseil des Etats

sera célébré mercredi, 6 février, à 8 heures, à l'église de Saint-Pierre.

†
Monsieur et Madame Charles Sudan-Rossier et leurs enfants, à Bussy ;
Monsieur et Madame Ernest Hulliger-Rossier et leurs enfants, à Payerne ; les familles parentes et alliées, font part du décès de

Madame Françoise Rossier-Monney

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, enlevée à leur affection dans sa 81^{me} année, munie des sacrements de l'Eglise, le 4 février.

L'enterrement aura lieu à Bussy, le 6 février, à 9 heures.

ROYAL
Ce soir, à 20 h. 30
Rothchild
le grand film comique avec
Harry Baur Pauley Pasquall
continue son immense succès.
Le public rit aux larmes !
TEL. 7.14

♦♦♦♦♦
Pour architectes et pour Messieurs les Curés,
bel autel
d'occasion, à vendre.
Ecrire sous chiffres P. 10611 F., à Publicitas, Fribourg.
♦♦♦♦♦

Une collection de
Timbres-poste
d'Europe coté sur Ivert plus de 100,000 fr., à vendre en bloc ou par pays. Je possède également des timbres que je vends à la pièce ou par séries. — S'adresser au 30, av. de Beaugard, 1^{er} étage, à gauche. 40181

JEUNE HOMME
catholique, sérieux, tranquille, dispensé du service militaire, âgé de 22 ans, cherche place comme garçon de cuisine ou d'office.
S'adresser sous chiffres P 40182 F., à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE
dans famille cath. place pour jeune homme intelligent, de bonne volonté, âgé de 15 ans 1/2, comme volontaire pour se perfectionner dans le commerce et dans la langue française. Vie de famille désirée. Entrée dès le 1^{er} mai.
Offres à F. Risi-Egloff, Chalet Heimeli, Giswil, Obwalden. 40178

Jeune homme
sachant traire et faucher cherche place pour tout de suite ou à convenir. Bon certificat à disposition. Gages selon capacité. 40184
Offres à Falk Wilhelm, Herrnscheuer, Dirlaret, Ct. Fribourg.

Magasin
A louer pr le 25 juillet prochain, superbe magasin avec appartement. Convientrait spécialement pour coiffeur, coiffeuse ou pour tout autre genre de commerce.
Offres par écrit sous chiffres P 10616 F., à Publicitas, Fribourg.

CAPITOLE
Jeudi, 7 février, à 20 h. 30
FESTIVAL DE LA CHANSON avec
JANE PIERLY, vedette Columbia
BELLA REINE - MARCEL LIEVIN
JEAN ERARD
et le célèbre écrivain
Max Jacob
dans une causerie improvisée et humoristique
Prix des places : Fr. 1.70 2.20 3.30 et 4.40
LA LOCATION EST OUVERTE

Un film grandiose
Un succès assuré.
LES NUITS MOSCOVITES

Capitole
Ce soir, à 20 h. 30
RAIMU
dans
TARTARIN DE TARASCON
d'après le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet
Si vous voulez rire, n'hésitez pas !
Téléphone 1300

GRAND COMMERCE DE CYCLES - MOTOS
à remettre pour cause de santé
Gros bénéfice garanti à personne sérieuse et active ; la plus grosse affaire de Besançon. Agence Peugeot, Automoto, Motobécane, Sam-Sport, réalisant plus de 800,000 fr. français d'affaires par an (avec preuves à l'appui). Beau magasin, bien situé, ateliers, garage, moyennant un bas prix. Mise au courant assurée par du personnel de la maison Peugeot. Pour tous renseignements, s'adresser à S. Aebischer, Agent général de la maison Peugeot, 18, Rue Général Lecourbe, Besançon (Doubs) France. Il faut disposer de 15,000 fr. suisses. 2990

CYCLES MOLESON

ON DEMANDE
dans hôtel, en Gruyère
Fille de cuisine
robuste, de 20 à 30 ans.
S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P 7070 B.

A LOUER
bel appartement de 3 et 4 chambres, avec salle de bain, dépendances, chauffage central. Belle situation, tranquille et ensoleillée. 10619
S'adresser : Café des Charmettes.

A LOUER
bel appartement de 4 pièces, chambre de bonne et cuisine, confort, ascenseur. 10622
S'adr. Pérolles 26 II, gauche.

A VENDRE
4 à 5000 kg. de foin et regain de 1^{re} qualité.
S'adresser à Victor Offner, Corminbœuf.

A louer
Appartements de 2 et 3 chambres, avec tout confort. 10620
S'adr. chez Portenier frères, Garage Central, Criblet.

Le noviciat du mariage
Prix : Fr. 2.75

Le mariage
d'après l'encyclique « Casti Connubii »
Prix : Fr. 3.40

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG
Place Saint-Nicolas — Boulevard des Pérolles

DEMONSTRATION

de cuisson électrique.

Les 5, 6, 7 et 8 février
à 14 h. 30 et à 20 h. 30
dans la
Salle des conférences du Bâtiment d'administration
des
Entreprises Electriques
Fribourgeoises
Avenue de Pérolles, 25. (Entrée par le magasin)
Entrée gratuite

Musicien académicien
donne en ville des 50 N
leçons
de piano et théorie et
se charge de corrépétition
et accompagnement de
concerts. — S'adresser
sous chiffres 50, à case
postale 124, Fribourg.

ON DEMANDE

jeune homme sachant bien
traire, pour 8 à 9 vaches.
S'adresser à **Léon Telley,**
Corserrey. 40175

**Jeune femme
de chambre**

de 25 ans au moins et
munie des meilleurs cer-
tificats, **est demandée**
à la **Cure** catholique du
Valentin, à Lausanne.
S'inscrire tout de suite.

Gouvernantes

catoliques
pour le Portugal **sont**
demandées. Offres :
5, rue de Bourg, Lau-
sanne. Agence pour insti-
tutrices. Timbre-réponse.

ON DEMANDE

jeune fille de 16 à 20 ans,
pour aider aux travaux
du ménage.
S'adresser sous chiffres
P 40174 F, à Publicitas,
Fribourg.

On cherche pour plusieurs
jeune gens

**PLACES DE
VOLONTAIRES**

(pour Pâques). Possibilité
d'apprendre la langue
française, ainsi que bons
traitements doivent être
assurés. 24318
Kathol. Jugendsekretariat,
Zürich Weberstr. 11.

**A remettre
pour cause de départ,
COMMERCE**

TABACS-PAPETERIE
sur artère principale.
Capital nécessaire :
Fr. 15,000.-
S'adresser sous chiffres
P 10515 F, à Publicitas,
Fribourg.

**Réparations
de vélos**

Revisions, nettoyages,
remise en état soignés et
bon marché pendant la
mauvaise saison, travail
exécuté par spécialiste.
Chez **DALER frères,**
Cycles et Autos, Route
Neuve, 4 (Derrière le
Grand Café Continental).

PERDU

le samedi 2 février, au
Stalden, lunettes d'écaillé.
Les rendre contre récom-
pense à la **Caserno des**
officiers. 10607



Tous les
Articles électriques

Radiateurs,
Fers à repasser,
Réchauds,
Bouilleurs, 25-2
Coussins électriques,
Lampes portatives,
Câbles, fiches, etc.
QUALITÉ — BAS PRIX

Réparations de
tous appareils élec-
triques avec garantie.

Hengenberger Pères, S. A.
Place de la Gare
FRIBOURG

**Douleurs rhumatismales
et Goutte**



Voulez-vous vous en débarras-
ser ? Vous le pouvez certaine-
ment, mais appelez-vous bien
que les frictions, les applica-
tions chaudes et les bains ne
peuvent avoir qu'une action
passagère. Ils ne vous apporte-
ront qu'un faible soulagement
et atténueront votre mal pour
peu de temps. L'emploi de ces
moyens ne donne en aucun
cas une guérison complète et
définitive. La goutte et le rhumatisme ont
leur point de départ dans le sang et sont
des « diathèses » engendrées par l'acide
urique. Lorsque la composition du sang est
anormale, l'acide urique n'est pas éliminé,
il s'attaque aux muscles et surtout aux arti-
culations ; nous le répétons, les frictions,
la chaleur, les bains, sont inefficaces contre
ces manifestations. Le but à atteindre est
de dissoudre et d'éliminer l'acide urique du
sang. Le succès ne peut être obtenu que
par une médication interne et non externe.

Depuis déjà longtemps, les médecins pres-
crivent la « Gichticine » qui leur donne de
remarquables résultats ; des praticiens re-
nommés en ont fait l'éloge dans de nom-
breuses revues médicales. Si ce médicament
n'est pas plus connu de ceux qui souffrent,
c'est qu'ils ignorent l'origine de leur mal.
Pour faire mieux apprécier la « Gichticine »
et en généraliser l'emploi, nous enverrons,
pendant une durée limitée, à tout malade
qui nous donnera son adresse, un échan-
tillon suffisant de « Gichticine »

gratits et franco

Nous ne demandons aucun argent, mais
nous espérons que les personnes qui auront
été guéries de leurs maux recommanderont
notre produit à tous ceux qui souffrent
comme elles.

Profitez immédiatement de cette offre
absolument gratuite ; vous serez étonné des
résultats.

Dépôt général : Pharmacie, Horgen 113

La « Gichticine » est un produit suisse
en vente dans toutes les pharmacies.

Daniel-Rops,
Paris

parlera du

**RENOUVEAU
SPIRITUEL**

en France,

mercredi, le 6 février 1935
à la **Salle du Cercle catholique**
(Hôtel Suisse)

Billets à Fr. 2.80, 2.— ; étudiants
Fr. 1.50 (impôt compris)

à la

Librairie de l'Université, Fribourg

**UNIVERSITÉ COMMERCIALE
Saint-Gall**

Le programme pour le semestre d'été,
qui commencera le 10 avril, sera envoyé
gratuitement à toute personne qui en fera
la demande au Secrétariat. P 1414 G

Nouveaux aliments pour Basses-Cours

“ SAVERMA ”

Poussins. — Pondeuses. — Lapins
ayant fait leurs preuves dans un grand parc
avicole de la Suisse romande. 98-1

Dépositaire : **M. Paul Corboz, Broc.**
Téléphone N° 31.44 — Broc.

A LOUER

appartement de 5 chambres et hall, dernier
confort, vue imprenable. Date d'entrée à con-
venir. 148-1

S'adresser sous chiffres P 148-2 F, à Publi-
citas, Fribourg.

VIENT DE SORTIR DE PRESSE

TOME II

TOME II

La Mariologie

de

S. Alphonse de Liguori

Sources et Synthèse doctrinale

par le

R. P. Clément DILLENCHNEIDER, rédemptoriste

Professeur de théologie dogmatique
au Scolasticat de la Province de Strasbourg

Volume broché VIII + 308 pages : Fr. 6.-

LIBRAIRIES ST-PAUL — FRIBOURG

Contre la Grippe
CATALYSINE
DU DR VIKERAT

**Nous ne connaissons pas à l'heure
actuelle de médicament antigrippal
QUI VAILLE LA CATALYSINE.**
Dr GARNIER, Paris.

Dans toutes les pharmacies 3 et 5 francs.

LUNETTES A LOUER

et pince-nez nickel,
belle qual. dep. **Fr. 3.50,**
au magasin **DALER**
frères, route Neuve,
derrière le grand café
Continental. 51-1
Encore divers articles
d'optique à très bas prix.

tout de suite ou date à
convenir, **bel appartem-
ent 4 chambres,** tout
confort moderne. 10594
S'adresser : **Rue Gri-
moux, 30, au 1er étage.**

dans mais isolée, tran-
quille, **appartem. 4 grd.**
chambres, plein soleil, vue
splend., grande terrasse,
jardin, 3 min., tram, loyer,
avantageux. — Ecrire :
case postale 252,
10542 Fribourg.

CHEVAUX A REMETTRE

pour abattre et accidents
sont payés un bon prix
par la **Boucherie cheva-
line centrale,** Louve, 7,
LAUSANNE **H Verrey**
Téléphones : Boucherie
29 59 Domicile 29 260

tout de suite, **bel appartem-
ent de 4 chambres,**
chauffage général, eau
chaude, situé à Pérolles.
S'adresser à **Publicitas,**
Fribourg, sous chiffres
P 10593 F.

**A remettre beau ma-
gasin de**
TABACS-CIGARES
au centre, sur grand pas-
sage. Petit appartement,
confort, Fr. 75.- par jour.
Prix très avantageux.
**Gérances Mérinat et Du-
toit, Ale 21, Lausanne.**

**AU GAMBACH
A LOUER**

deux appart. 4 pièces,
confort moderne, dont 1
avec jardin, garage et
dép. Prix : 1800 fr. et
2500 fr. 10558
S'adresser : **Diesbach,**
hôtel de Rome.

A LOUER

à personnes tranquilles,
au centre village, Sarine :
2 beaux logements
neufs, bien ensoleillés, pé-
tite distance gare. Entrée
immédiate ou à convenir.
S'adresser à **Publicitas,**
Fribourg, sous chiffres
P 10608 F.

A louer

un appartement de
5 pièces avec chauffage
central, chambre de bain,
chambre à lessive, cave,
galetas, pour le 25 juillet.
Bourg.
S'adresser : **Publicitas,**
Fribourg, sous chiffres
P 10476 F.

Venir à bout d'un mal
Si vous souffrez de rhumatisme, de sciaticque
ou de goutte, si vous avez l'estomac ou la
digestion dérangés, faites une cure à l'Extrait
de Genièvre et de Plantes (marque Rophaien).
C'est le meilleur conseil qu'on puisse vous
donner. Cet extrait désacidifie le sang, délivre
l'organisme de l'autointoxication, le débarrasse
notamment de l'acide urique et purge les reins
et la vessie. Après cette purification, vous vous
sentirez comme rajeuni. Donc n'hésitez plus à
faire cette cure merveilleuse.
En vente par bouteille de Fr. 3.20. Pour cure
entière Fr. 6.75, dans toutes les pharmacies et
drogueries. 39-1 Lz

Etude de **M. Charles-David COSANDIER**
huissier judiciaire, rue du Commerce, 7,
à Genève

**VENTE VOLONTAIRE
aux
enchères publiques
POUR CESSATION DE COMMERCE**

Le 11 février 1935, dès 14 h.
et jours suivants, à Genève
Place du Molard, 6
(2me étage, ASCENSEUR), il sera procédé par le
Ministère du soussigné à la vente aux enchères
publiques, au comptant

du rayon d'ameublement et rideaux
des **Magasins WEBER**
AU MOLARD, GENEVE

Les meubles comprennent notamment :
Belles chambres à coucher de luxe, moder-
nes et de style, Salles à manger, Salons,
Bergères, Fauteuils, Stores et Rideaux bro-
dés, Coupons de soieries et velours pour
fauteuils et chaises, etc.
et de

l'agencement complet des magasins
Occasion unique pour commerces désireux
de rénover leur installation

Meubles et vitrines pour confection de
dames et fillettes, Miroirs à 3 faces, Miroirs
encadrés, Mannequins cire Imans, Meubles
et vitrines pour bonneterie, Lingerie, Mode,
Tables avec glaces, Banques à tiroirs, Tables
d'exposition, Vitrines d'exposition double
faces, Chaises, Fauteuils, Articles d'étalage,
Cuivre, Nickel, Bois, Machine à couper les
échantillons, Installation d'atelier avec ma-
chines à coudre à moteur Wilcox, Singer,
Fers électriques, Appareils, Lustres et Diffu-
seurs électriques, Enseigne lumineuse élec-
trique, Fourgon-Camionnette Ford 1933.

ORDRE DES VACATIONS :
Lundi 11 et Mardi 12 février, à 14 heures —
Meubles — Tissus — Rideaux.
Du Mercredi 13 au Samedi 16 février : Agen-
cement commercial.

Tous les objets à vendre sont visibles
sur place jusqu'au samedi 9 février, de
10 h. à midi et de 14 h. à 18 heures.

Pour tous renseignements, s'adresser au sou-
signé **Ch. D. COSANDIER,** Huissier judiciaire.

Fromages A LOUER

Occasion
Tilsit gras, 1.40 le kilo.
Gruyère salé, fin, 1.70 le
kilo. Envois 8 kilos, rem-
boursement. 5496
Müdspacher-Bosshard,
Josefstrasse, 22, Zürich, 5,
Fribourg.

Mazout Mazout Mazout
Houilles Cokes
Briquettes Anthracite
151-1 Sapin et hêtre secs
ROM. STEINAUER S. A.
Gros Détail
Tél. 9.52 10, AV. DE LA GARE Tél. 9.52